

Rapport d'activité 2025





ÉDITO

L'année 2025 a été une année de transition et de réussites pour les musées de Dijon. Derrière les projets menés et les résultats obtenus, elle témoigne avant tout de la capacité d'adaptation et de l'engagement des équipes, mobilisées dans un contexte particulièrement exigeant.

Le déménagement des services installés jusqu'alors sur le site de l'ancienne église Saint-Étienne, rendu nécessaire par les travaux de réaménagement de la bibliothèque Colette, a profondément marqué cette année. La direction, les services administratifs, une partie des équipes de conservation et du service des publics ont rejoint l'hôtel de Vogüé en janvier 2025. Parallèlement, le fonds documentaire du musée des Beaux-Arts – dossiers d'œuvres, archives, bibliothèque et photothèque – a progressivement été transféré dans le bâtiment des Sœurs tourières, sur le site Sainte-Anne. Après deux années d'aménagement, ce nouveau centre de ressources documentaires, inauguré début décembre 2025 et ouvert au public un mois plus tard, offre désormais des conditions optimales de conservation, de travail et de consultation.

Ces changements auraient pu ralentir l'activité de nos établissements. Pourtant, les musées de Dijon ont accueilli **470 800 visiteurs**, soit une progression de **4,5 %** par rapport à 2024, malgré un contexte comparable à celui de l'année précédente, marqué notamment par la fermeture du musée d'Art sacré. Cette dynamique a été portée en particulier par l'exposition consacrée à la rotonde de Saint-Bénigne au musée archéologique, qui illustre ce que permettent la qualité de la recherche scientifique, une muséographie ambitieuse et une médiation attentive aux publics.

La fréquentation constitue un indicateur important, mais elle ne saurait résumer à elle seule l'action de nos musées. Leur mission s'inscrit dans une ambition plus large : conserver le patrimoine, enrichir les collections, produire et transmettre les connaissances, favoriser l'accès de tous à la culture et contribuer au rayonnement culturel, social et économique de notre territoire. C'est cette approche globale que ce rapport d'activité met en lumière.

L'année 2025 a également été marquée par une forte dynamique de valorisation de nos collections. Le musée des Beaux-Arts a célébré le centenaire de la Société des Amis des Musées de Dijon à travers un parcours dédié aux œuvres acquises grâce à son soutien, rappelant le rôle essentiel de cette association dans l'enrichissement des collections municipales. Plusieurs acquisitions et dons remarquables sont venus compléter ce patrimoine, notamment le retour à Dijon du dixième Pleurant néogothique, absent depuis quatre-vingts ans, ainsi que le don de trois aquarelles de Yan Pei-Ming, offrant un dialogue inédit entre création contemporaine et chefs-d'œuvre médiévaux. Au musée de la Vie bourguignonne, la restauration et la présentation d'une enseigne en faïence ont permis d'enrichir le parcours consacré aux faïences dijonnaises.

Deux expositions majeures ont rythmé la programmation scientifique. Celle consacrée à la rotonde de Saint-Bénigne a mobilisé un large réseau de partenaires scientifiques et institutionnels autour d'un projet associant recherche, médiation innovante et dispositifs accessibles à tous les publics. En fin d'année, le musée des Beaux-Arts a proposé une redécouverte du sculpteur bourguignon Jean Dampt, fruit de plusieurs années de recherche et d'une collaboration avec de nombreuses institutions, notamment le musée d'Orsay. Ces deux projets illustrent pleinement la vocation des musées de Dijon à produire de nouvelles connaissances et à les partager avec le plus grand nombre.

Cette ambition se retrouve également dans notre politique des publics. Tout au long de l'année, la programmation culturelle a poursuivi son développement autour des collections, des expositions, des événements nationaux et des actions hors les murs, avec une attention constante portée à l'inclusion, à l'éducation artistique et culturelle et à la diversité des publics. Le déploiement d'un nouvel outil numérique destiné aux enseignants, éducateurs et animateurs vient renforcer cette volonté d'accompagner les parcours des jeunes de 0 à 25 ans et de contribuer pleinement à l'objectif du 100 % Éducation Artistique et Culturelle.

Le rayonnement des musées passe également par une communication renouvelée. La mise en ligne, en juillet 2025, d'un nouveau site internet, disponible en neuf langues et conçu collectivement avec les services de la Ville, offre une présentation plus lisible de nos collections, de nos activités et de notre fonctionnement en réseau. Associé au développement de notre présence sur les réseaux sociaux, il contribue à renforcer la visibilité des musées de Dijon auprès des publics, en France comme à l'international.

Dans un contexte économique contraint, nous pouvons nous réjouir de l'engagement constant de la Ville de Dijon en faveur de la culture. En maintenant les moyens nécessaires à l'accomplissement de nos missions de service public, elle permet à nos musées de poursuivre leur développement, d'innover et de faire vivre un patrimoine exceptionnel au bénéfice de tous. Ce rapport d'activité en est le témoignage.

Frédérique Goerig-Hergott
Directrice des musées de Dijon

SOMMAIRE

1 Les publics et les offres des musées	6
La fréquentation des musées	8
Une offre culturelle pour tous	11
Les expositions temporaires présentées en 2025	16
Inclusion et participation	22
La politique éducative	23
Parcours permanent : des propositions en évolution	27
Mécénat, partenariat et événementiel	29
2 Collections, ressources et diffusion	32
Les acquisitions et dépôts	34
La restauration et la conservation	37
Programme, étude et réseaux professionnels	40
La documentation des collections	41
Communication	43
Valorisation des collections à travers les boutiques des musées	46
3 Gouvernance, finances et bâtiments	48
Élaboration du PSC	50
Finances et budget	50
Ressources humaines et locaux	52
4 Annexes	54

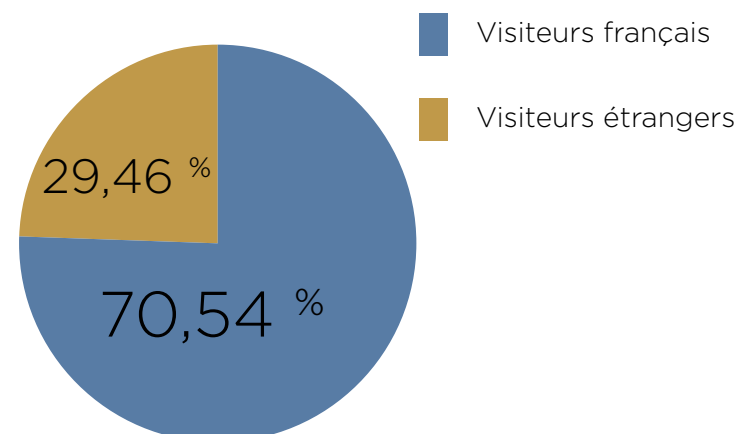
Les publics et les offres des musées



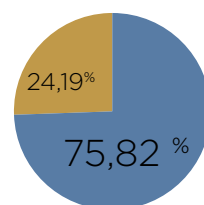
LA FRÉQUENTATION DES MUSÉES

Fréquentation
globale 2025 :

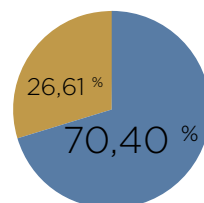
470 800
visiteurs



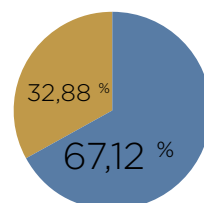
MAD
43 939
visiteurs



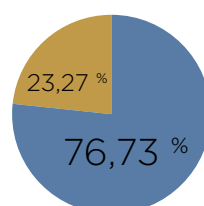
MBA
258 666
visiteurs



MFR
133 498
visiteurs



MVB
34 697
visiteurs



MAS
fermé depuis janvier 2024

MAD : musée archéologique
MBA : musée des Beaux-Arts
MFR : musée François Rude
MVB : musée de la Vie bourguignonne
MAS : musée d'Art sacré

“**Très belle collection**, avec une mise en valeur réfléchie et intelligente, le musée des Beaux-Arts est un **bijou** !”

“Très bien pour la **gratuité**, pour la culture, pour tous !”

“ All I can say is **WOW** !”

“Piccolo museo, molto **interessante** e vario ! Grazie !»

“ C’était **cool**”

“ **Das schönste Museum** das ich je gesehen habe”

“Un bon après-midi avec ma fille au musée de la Vie bourguignonne, merci”.

“Musée très **instructif**. Quel plaisir de découvrir tous ces objets en situation. Cela permet aux enfants (comme aux plus grands !) de se construire des représentations et de redécouvrir la vie de nos ancêtres”.

“Very informative about mustard, have you tried them on sausages ?”

“Scénographie en rdc très **intéressante et pertinente**, les objets sont très bien expliqués, j’ai beaucoup apprécié”.

commentaires provenant des livres d'or

Fréquentation numérique

INSTAGRAM

7 722 abonnés
(+22 %)

Moy engagement : 18,24 %

FACEBOOK

5 745 abonnés
(+7,7 %)

Moy engagement : 6,4 %

LINKEDIN

3 426 abonnés
(+99 %)

Moy engagement : 20 %

Nouveau site internet
(entre juillet et décembre 2025) :

71 656 visites
205 058 pages vues

TOP pays

57 003 FRANCE
2 303 BELGIQUE
1 800 ÉTATS UNIS

TOP pages

47 329 vues page Accueil
25 527 vues page Agenda
14 592 vues page Les musées de Dijon

UNE OFFRE CULTURELLE POUR TOUS

Inclusion et diversité, maîtres mots de la programmation culturelle

La programmation culturelle est conçue dans une démarche d'inclusion et de diversité. De nouvelles propositions sont apparues afin de répondre aux attentes du plus grand nombre et de nous adresser au public le plus large : 0-3 ans, 4-6 ans, 7 ans et +, adultes, familles, personnes en situation de handicap, public local, touristes français et étrangers.

Une recherche d'équilibre des propositions a été tentée entre les différents musées mais il est rapidement apparu que le musée des Beaux-Arts était plus présent du fait des expositions et projets menés principalement dans ce musée. L'exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire* au musée archéologique a permis cependant de donner davantage de visibilité à celui-ci. La fréquentation du musée et des activités a également été en augmentation sur la durée de l'exposition.

Certaines de nos propositions ont été revues afin d'être mieux adaptées à certaines périodes : principalement pour les enfants, les familles et les touristes pendant les vacances scolaires et la période estivale ainsi que des propositions plus spécifiques sur le reste de l'année pour également s'adresser au public local.

En 2025, nous avons proposé :

2 visites-flash > Dans le cadre du Mois des Climats, en lien avec les collections autour de la thématique du vin et participation au week-end festif à travers une visite-flash au musée de la Vie bourguignonne et une autre au musée archéologique.

1 enquête théâtralisée > Dans le cadre de l'exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire*, Créanim, société d'animations ludiques, a proposé une enquête théâtralisée, permettant une approche différente des espaces du musée archéologique et du contenu de l'exposition.



2 cinémas au musée > Ce format spécifique ne peut être réalisé qu'au musée de la Vie bourguignonne car il est le seul à être équipé d'une salle de conférence avec un vidéoprojecteur et d'une vidéothèque. Les séances se composent d'une courte visite des collections en lien avec la thématique du film, suivie de la projection. Le format est désormais moins proposé en raison d'une baisse de la fréquentation et de la difficulté de renouvellement de la vidéothèque.

38 visites pour les enfants > Proposé dans un premier temps au musée des Beaux-Arts et au musée archéologique, ce format de visites à destination des enfants est désormais programmé également au musée de la Vie bourguignonne pendant chaque période de vacances scolaires pour différentes tranches d'âge (4-6 ans, 7 ans et +, 6-9 ans, 10-12 ans...). Ces tranches d'âge permettent de mieux cibler et adapter le propos des visites.

145 visites thématiques des collections >

Ces visites reposent sur 3 formats : des visites thématiques plus générales pour la période estivale afin d'offrir une première approche des collections permanentes aux touristes ou aux primo-visiteurs, des visites thématiques plus spécifiques à destination des locaux qui connaissent déjà les collections et des visites découvertes des expositions. Durant l'exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire*, des visites couplées de l'exposition et de la rotonde ont offert une découverte plus complète du monument.



35 ateliers d'arts plastiques pour les adultes >

Proposés au musée des Beaux-Arts et au musée archéologique, ces ateliers s'adressent aux visiteurs à partir de 16 ans et se déroulent soit en cycle de 10 séances les samedis matin, soit en une séance, soit en stage de plusieurs jours (parfois dans le cadre de Dijon Sport Découverte). Afin de répondre à la demande des publics, le nombre de ce type d'ateliers a été augmenté en 2025 au musée des Beaux-Arts et au musée archéologique, en plus des cycles du samedi matin.



55 ateliers d'arts plastiques pour les enfants >

Tous les premiers dimanches du mois au musée des Beaux-Arts, des ateliers sont dédiés aux enfants de 6 à 14 ans mais également en cycle le mercredi et en stage d'une semaine pendant les vacances dans le cadre de Dijon Sport Découverte.

14 ateliers tout public / pour les familles >

Ces ateliers sont proposés un dimanche par mois au musée archéologique et ponctuellement durant les vacances scolaires dans ce même musée et au musée des Beaux-Arts.

39 ateliers Dijon Sport Découverte (adultes et enfants) >

Ces ateliers concernent uniquement les collections du musée des Beaux-Arts et du musée archéologique. Le musée de la Vie bourguignonne n'ayant pas d'artiste plasticien, l'offre autour de ces ateliers ne peut pas être uniformisée.

8 visites pour les tout-petits >

Intitulé « Ma toute petite visite », ce format de visite s'adresse aux enfants de 2-3 ans accompagnés par un parent maximum. Initialement programmées dans le cadre du Tout-petit festival au musée de la Vie bourguignonne et au musée des Beaux-Arts, ces visites sont désormais proposées régulièrement dans le cadre de la programmation courante. Ces visites à forte affluence témoignent d'une demande grandissante d'activités pour ce public.



7 médiations postées > Ce format prévoit la présence d'un médiateur dans les salles du musée pour répondre aux éventuelles questions des visiteurs et proposer des commentaires ponctuels sur des œuvres choisies. Les propositions ont d'abord été faites au musée de la Vie bourguignonne puis reprises au musée archéologique. Annoncées au public sur place grâce à un affichage dédié, les médiations postées sont proposées durant la semaine en période de vacances scolaires soit sur des créneaux fixés à l'avance au musée de la Vie bourguignonne ou en fonction de l'affluence au musée archéologique. Ce format semble convenir pour les périodes de vacances scolaires en particulier à partir de la haute saison (printemps-été) et pourrait être dupliqué au musée des Beaux-Arts sur un mode commun pour unifier les pratiques tout en tenant compte de la spécificité et la fréquentation de chaque musée. Il est également nécessaire pour les visiteurs de pouvoir identifier le médiateur en salle (badge) et de prévoir l'utilisation d'outils de médiation pour animer les propos (public familial majoritairement ou étranger).



16 midis au musée > Ce format propose des rencontres d'une heure avec des professionnels (restaurateurs d'art, artistes, artisans, chercheurs...) programmées en lien avec les collections permanentes sur la pause méridienne. Elles sont organisées en alternance entre les musées, avec l'objectif de maintenir un nombre équivalent d'événements par saison pour chaque institution, hors expositions. Ce format a également pris la forme d'atelier dessin au musée des Beaux-Arts et au musée archéologique intitulée *midi dessin*. Les 2 formats sont très appréciés et fréquentés par un public varié.

21 nocturnes > Ces nocturnes au cours desquelles des spectacles (concerts, lectures) ou des activités ludiques (nocturnes familles) ont été proposés sont une nouvelle manière d'appréhender les collections de nos différents musées. Les concerts sont principalement proposés au musée des Beaux-Arts en raison de sa grande capacité d'accueil. Les nocturnes

familles sont proposées pendant les vacances de la Toussaint dans ce musée, pendant les vacances de printemps au musée de la Vie bourguignonne et le dernier mercredi avant les vacances d'été au musée archéologique. Les lectures et les visites ont été proposées dans le cadre de l'exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire* au musée archéologique.

6 propositions Patrimoine en musique >

Ce format a été proposé dans le cadre du festival *Musique en ville* et de l'événement *Musique au musée*, mené en partenariat avec l'ensemble *Les Traversées Baroques* dans les salles du musée des Beaux-Arts.

33 rendez-vous des familles > Un événement est organisé par mois et par musée, incluant le format *À vous de jouer* (composé d'une visite et d'une activité ludique) avec un médiateur au musée des Beaux-Arts et au musée de la Vie bourguignonne, ainsi qu'un atelier dirigé par une plasticienne au musée archéologique. Dans le cadre de l'exposition *Jean Damppt. Tailleur d'images*, des visites contées ont été menées avec le conteur Bernard Bacherot de *la Compagnie des Contes* et un médiateur. *Les rendez-vous des familles* sont généralement bien fréquentés. Ce format rencontre le succès dans tous les musées où il est proposé, et ce, peu importe la période ou le format.

Des événements nationaux à fort rayonnement

Chaque année, la direction des musées participe à 3 événements nationaux.

Nuit européenne des musées le 17 mai 2025
3 091 visiteurs (MAD : 516 / MBA : 1 936 / MFR : 362 / MVB : 277) > Durant la 21^e édition de cet événement porté par le ministère de la Culture, les musées ont été ouverts de 20h à minuit avec une programmation spécialement conçue pour l'événement : visites-flash des collections proposées par les médiateurs et les responsables scientifiques des collections, des tables d'activités ludiques, des ateliers, des concerts et la présentation du dispositif *La classe, l'œuvre*.

Journées européennes de l'archéologie
les 13, 14 et 15 juin 2025
1 520 visiteurs (101 élèves le vendredi / 672 le samedi / 747 le dimanche) > En 2025, il s'agissait de la 16^e édition de cet événement piloté par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) sous l'égide du ministère de la Culture. Le musée archéologique de Dijon a participé à l'évènement, en lien direct avec ses collections et la période de l'an 1000 dans le cadre de l'exposition *La rotonde de Saint Bénigne, 1000 ans d'histoire*. Le square des bénédictins a accueilli une programmation riche et variée avec l'organisation d'un village de l'archéologie. Différents stands ont été proposés pour découvrir l'archéologie (Inrap, Service Régional de l'archéologie, bacs à fouilles) ainsi que la période de l'an 1000 (troupe des Burgundiae Milites, charpentier, Cité de la gastronomie et du vin, Dijon, Ville d'art et d'histoire, atelier d'enluminure...). Ce format, déjà proposé en 2018, avait été réactivé en 2024 et rencontre un succès grandissant d'année en année.

Durant le vendredi 13 juin consacré au public scolaire, un temps de présentation a été proposé suivi d'une initiation à l'art de la fouille afin de permettre la découverte des métiers de l'archéologie. 101 élèves soit 5 classes ont pu participer à cette journée.

Journées européennes du patrimoine
les 20 et 21 septembre 2025
10 233 visiteurs (227 élèves le vendredi / MAD : 949 personnes - 351 / MBA : 3 529 - 2 673 / MFR : 1 373 - 508 / MVB : 317 - 306) > La thématique de la 42^e édition de cet événement était le patrimoine architectural. Les musées de Dijon ont proposé une programmation sur les deux jours de l'évènement avec des visites-flash des collections



permanentes proposées par les médiateurs et les responsables scientifiques des collections, des ateliers, des tables d'activités ludiques, des contes et la présence d'une céramiste pour des démonstrations et des ateliers.

Levez les yeux !

Le vendredi précédant les Journées européennes du patrimoine, les élèves et leurs enseignants bénéficient d'un accès privilégié aux sites patrimoniaux, dans le cadre de l'opération nationale *Levez les yeux !*. 227 élèves ont été accueillis au sein du musée des Beaux-Arts, du musée archéologique et du musée de la Vie bourguignonne.



Évènements ponctuels

La programmation culturelle des musées de Dijon, au-delà d'une programmation propre et des événements nationaux, s'inscrit dans de nombreux projets portés par la Ville de Dijon.

Le Tout-petit Festival

4 visites pour les tout-petits, 51 visiteurs

4 visites à destination des enfants de 2-3 ans et leurs parents ont été proposées au musée de la Vie bourguignonne et au musée des Beaux-Arts permettant d'accueillir 51 parents et enfants. Au musée de la Vie bourguignonne, 2 séances «Ma toute petite visite, Voyage en musique pour rêver» dont l'une a été co-construite avec le Conservatoire à rayonnement régional ont proposé un parcours en musique. Au musée des Beaux-Arts, ce sont 2 séances «Ma toute petite visite, Balade en forêt» qui ont permis de découvrir les collections en s'amusant et en sollicitant les sens des tout-petits.

Le mois de l'Égalité

6 rendez-vous, 87 visiteurs > Tout au long du mois de mars, pour la 4^e édition, des actions ont été organisées dans toute la ville pour sensibiliser et lutter contre toutes les formes de discriminations et notamment les violences faites aux femmes. Les musées de Dijon ont proposé des visites, un *rendez-vous des familles* et un *midi au musée* au musée des Beaux-Arts sur les représentations artistiques et numériques du corps des femmes en présence de Clémentine Hugol-Gential, professeure des Universités, spécialiste du sujet.

Festival Nuits d'Orient et d'ailleurs

5 propositions, 251 visiteurs > Temps fort de la vie culturelle dijonnaise depuis 2000, cet événement vise à tisser des liens entre l'Orient et l'Occident et à défendre des valeurs universelles comme le respect, la tolérance, le partage et le métissage. 2 concerts, 3 séances de poésies et 1 atelier ont été proposés au musée des Beaux-Arts à cette occasion.

Musique en ville

2 rendez-vous, 96 visiteurs > Ce festival proposé par *Les Traversées Baroques* vise à faire découvrir en musique des lieux chers aux Dijonnais. Pour sa 14^e édition en 2025, le musée des Beaux-Arts a accueilli 2 concerts avec le groupe féminin *Les Trois Musiciennes*.

Nuit des étudiants

1 053 visiteurs (MAD : 105 / MBA : 793 / MFR : 70 / MVB : 85) > Il s'agissait de la 13^e édition de cet événement créé à l'échelle locale qui s'est tenu le jeudi 27 novembre de 20h à minuit dans 4 des 5 musées municipaux. 13 associations étudiantes ont proposé leurs animations aux visiteurs, et 18 structures partenaires leur ont fait découvrir leurs activités et leurs offres. Une baisse de fréquentation de 25% est à relever et va nécessiter une reconsidération du format de l'évènement



Rebond du festival de l'histoire de l'art

410 participants > Pour la troisième fois, la direction des musées accueillait le rebond du festival de l'histoire de l'art qui se tient chaque année au château de Fontainebleau, porté par l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA). 2 journées de conférences, visites commentées et ateliers ont été dédiées à la thématique «Le vrai/Le faux». 310 personnes étaient présentes sur les 2 jours aux conférences et 100 personnes pour les visites et ateliers.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES PRÉSENTÉES EN 2025



Exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire* au musée archéologique
16 mai au 21 septembre, prolongée jusqu'au 2 novembre 2025

Commissariat : Franck Abert, responsable scientifique des collections archéologiques et d'art antique à la direction des musées de Dijon, Arnaud Alexandre, conservateur des monuments historiques, Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, Christian Sapin, directeur de recherche honoraire au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

La construction de la rotonde de Saint-Bénigne s'inscrit dans le renouveau monastique mené à partir du 10^e siècle par l'ordre clunisien. Peu après l'an Mil, une grande église romane est bâtie à Dijon. Son sanctuaire était composé d'une vaste rotonde, bâtie sur trois niveaux qui est décrite par le moine Raoul Glaber comme la "plus admirable des basiliques de toutes les Gaules

27 800
visiteurs

24 279
Individuels

2 597
Visiteurs pour les activités

924
Visiteurs en groupes

77
Rendez-vous culturels

17
Visites découverte de l'exposition

et de proportions incomparables". Inspirées de l'Antiquité, les rotondes sont des constructions circulaires qui restent rares au Moyen Âge. Celle de la basilique Saint-Bénigne était remarquable : particulièrement vaste, elle était surmontée d'une ouverture circulaire, comme le Panthéon à Rome. Liée à l'église abbatiale, elle était flanquée de deux tours escaliers et prolongée d'une chapelle. La rotonde est demeurée près de 800 ans un monument majeur à Dijon, comme le prouvent l'abondante iconographie et les nombreux textes qui la concernent. Elle est cependant détruite en 1792, malgré quelques résistances, lorsque d'abbatiale, l'église Saint-Bénigne doit devenir cathédrale. De l'élévation de la rotonde, il ne reste rien, mais son niveau inférieur a été en partie conservé. Redécouvert fortuitement au milieu du 19^e siècle, il a fait l'objet depuis lors de différentes explorations archéologiques et de restaurations, jusqu'à celle, majeure, de ce début de 21^e siècle.

Ce sont donc les 1000 ans d'histoire de cette rotonde, de sa construction à la récente restauration de son niveau inférieur, que l'exposition a fait découvrir. Construite en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (DRAC), cette exposition s'est appuyée sur une sélection de plus de 70 œuvres très diversifiées (lapidaires, plans, peintures, dessins, manuscrits, lettres) issues des collections des musées de Dijon, et enrichies par la contribution de partenaires et des institutions prêteuses.

À forte visée pédagogique, l'exposition a expliqué le contexte de la création de la rotonde, l'ensemble de son architecture et les raisons de sa destruction. Elle a montré comment l'éveil de la conscience patrimoniale du 19^e siècle permit la fouille puis la restauration de son niveau inférieur, redécouvert fortuitement. Enfin, l'exposition a mis l'accent sur les dernières recherches archéologiques et les récents travaux de mise en valeur dont cette crypte a fait l'objet.

Au fil du parcours, le visiteur a eu accès à plusieurs outils de médiation : une application numérique de visite *les essentiels de l'exposition* téléchargeable gratuitement via un QR code (français/anglais/allemand); un livret de visite avec des contenus accessibles en FALC (facile à lire et à comprendre) ; un parcours jeu à destination des familles avec des cartels ludiques, identifiés et positionnés à hauteur d'enfant ; un espace baptisé *l'Exploratoire* pour prolonger la découverte et jouer (vitrines pédagogiques et fiches explicatives sur les techniques de la mosaïque et de la taille de pierre, dessins, lectures, jeux de construction, puzzle magnétique...).

Autour de l'exposition

S'adressant à des publics variés, la proposition était composée de visites commentées tous les week-ends, d'ateliers d'arts plastiques (à destination des familles, des enfants seuls ou des adultes seuls), de visites thématiques pour les enfants, de rencontres (*midis au musée*), et s'est inscrite dans 3 événements nationaux (*Nuit européenne des musées, Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine*). Les visites couplées de l'exposition et de la rotonde ont été particulièrement appréciées. Elles ont été proposées les samedis matin et ponctuellement en soirée dont une accompagnée par des chants grégoriens interprétés par l'ensemble grégorien *Les Ambrosiniens*.

Une réalisation 100% interne

Cette exposition a été conçue grâce à la participation de l'ensemble des services des musées. La coordination générale a été assurée par le service *assistance projets et expositions*. Ce service a également assuré la conception et la fabrication de l'ensemble de la scénographie, et a imaginé l'identité graphique et ses déclinaisons sur l'ensemble des supports de médiation,

16
Visites couplées avec la rotonde

5
Visites thématiques pour les enfants

3
Midis au musée

4
Rendez-vous des familles

4
Ateliers pour les familles

1
Atelier pour les adultes

11
Ateliers
Dijon Sport Découverte (adultes et enfants)

8
Nocturnes

3
Événements d'ampleur européenne :
Nuit des musées
Journées de l'archéologie
Journées du patrimoine

1
Enquête théâtralisée

4
Conférences

Une réalisation
100 %
interne



de communication et de signalétique. *Le service assistance projets et expositions* a été également chargé du suivi du catalogue de l'exposition.

L'équipe technique de la direction des musées a participé activement à la fabrication et au montage des cimaises de l'exposition. Elle a également collaboré à la manipulation des œuvres, venant en soutien du service *régie des œuvres*. Cette implication représente plus de 232 h de travail. Les agents ont également été mobilisés pour son démontage. Dans une réflexion d'écoresponsabilité, la forme des cimaises a été développée, conçues et fabriquées de sorte qu'elles puissent être réutilisées pour d'autres expositions.

Une communication ciblée : histoire et public local

Dans le cadre de cette exposition, le service *communication, partenariats et gestion des boutiques* a lancé 2 partenariats. Le premier, avec Passion Médiévistes, a abouti à l'enregistrement d'un podcast en direct et en public, au sein de la bibliothèque patrimoniale et d'étude de Dijon, en présence des 3 commissaires de l'exposition. Celui-ci diffusé sur Spotify, Deezer ou encore Apple Music, a généré plus de 12 000 écoutes sur l'ensemble de ces canaux de diffusion. Le second partenariat lancé avec Nota Bonus, la chaîne secondaire de Nota Bene, a permis de cibler un public moins spécialisé. La vidéo, produite puis diffusée sur la chaîne YouTube, culmine à plus de 49 000 vues avec pourcentage de like très satisfaisant de 99,2% (contre 97,9% en moyenne pour ce YouTubeur).



Les 20 parutions dans la presse ont également permis de cibler majoritairement un public local.

Le sujet, en lien avec l'actualité de cet édifice bien connu des Dijonnais, a attiré la presse locale. La couverture presse, majoritairement print, de l'exposition a été optimale durant son premier mois d'ouverture : 50 % des articles ont été publiés en mai 2025. L'exposition a intégré les agendas et les recommandations de l'été : 7 publications ont été recensées entre juin et août 2025.



Exposition Jean Dampt. Tailleur d'images au musée des Beaux-Arts 7 novembre 2025 au 9 mars 2026

Commissariat : Naïs Lefrançois, responsable scientifique des collections du 19^e siècle à la direction des musées de Dijon.

Cette exposition était la première exposition d'ampleur consacrée à ce sculpteur bourguignon emblématique du courant symboliste et de l'Art nouveau. L'exposition a mis en lumière le travail de recherche mené sur plusieurs années qui a permis de redécouvrir les œuvres de Jean Dampt (1854-1945), aussi bien dispersées dans des musées nationaux et en collections privées. L'exposition a présenté plus de 160 objets, documents d'archives et sculptures de l'artiste.

Sculpteur, ébéniste, orfèvre, Jean Dampt est un artiste protéiforme. Né à Vénarey-les-Laumes en 1854 et mort à Dijon en 1945, élève de l'École de Dessin de Dijon puis de l'École des Beaux-Arts de Paris. Il inscrit son œuvre tout à la fois dans le courant Art nouveau qui donne la primeur à la torsade, la courbe et la nature que dans le courant symboliste qui explore les thèmes du rêve, de l'ésotérisme et de l'idéal fin-de-siècle. Bois, ivoire, marbre, plâtre, ses sculptures, bijoux, objets d'art et ses pièces de mobilier sont des objets hybrides, parfois précieux.

De nombreux outils ont été déployés au sein du parcours d'exposition. Une application numérique de visite dédié, dans le *Nomade*, guide multimédia du musée des Beaux-Arts, a proposé des contenus inédits tels que des analyses d'œuvres et des visuels complémentaires disponibles en français, anglais et allemand. Un parcours jeu à destination des familles a été développé avec des cartels, identifiés et positionnés à hauteur d'enfant. Deux stations ludiques ont été intégrées à la scénographie pour ponctuer la visite : un banc-chevalet pour dessiner face aux œuvres et un dispositif pour s'amuser avec des jeux d'imagination.

À ces outils présents au sein du parcours d'exposition, un nouvel espace de médiation dans le prolongement de celui-ci a été imaginé, *l'Exploratoire*.

L'exploratoire, nouvel espace de médiation

Le service *action en direction des publics* a imaginé un nouvel espace de médiation dans le prolongement des salles d'exposition, au 3^e étage du musée, qui sera pérennisé pour les futures expositions. Lieu de découverte, de libre expression et de manipulation, pour les individuels ou pour de petits groupes, *l'Exploratoire* met à disposition différents outils qui seront renouvelés en fonction des projets. Dans le cadre de cette exposition, les visiteurs ont été invités à pratiquer le dessin en transparence sur plexiglas, à manipuler un fac-similé d'œuvre, à toucher la variété des matériaux sculptés grâce à une matériauthèque et à découvrir les techniques de sculpture en dessins et en images sur une borne multimédia.



Autour de l'exposition



La programmation culturelle lancée durant la fin de l'année 2025 se poursuivra en 2026 avec le déploiement d'autres rendez-vous de découverte de l'exposition permettant de toucher différents publics.

Le service *assistance projets et expositions* a assuré la coordination

générale de la préparation de l'exposition. Il a également été chargé de la fabrication de mobiliers scénographiques, de soclages et d'encadrements d'arts graphiques. Ce service a participé aux déclinaisons graphiques sur des supports de médiation, de communication et de signalétique. Le service a été également chargé du suivi des 2 publications de l'exposition.

L'équipe technique de la direction des musées a participé au montage de l'exposition, de la reprise des murs en passant par leur mise en peinture et le montage des cimaises, mais également par l'aide à la manipulation des œuvres, soit un travail de près de 435 h.

Une remarquable couverture presse

L'exposition a engendré 61 publications dans la presse art/culture et dans la presse généraliste. Nous pouvons citer, entre autres, Beaux-Arts Magazine, Connaissances des Arts, L'Oeil, Télérama, Les Echos. Radio Classique s'est également fait l'écho de l'exposition. Le travail de relances de l'agence de relations presse Alambret Communication a permis d'accueillir 20 journalistes tout au long de la campagne. La tonalité des articles est positive et souligne la qualité de l'exposition.

Une première monographie de l'artiste

Devant la masse de documents d'archives et de visuels anciens rassemblés pendant la préparation de l'exposition, notamment grâce à la redécouverte du fonds d'atelier, il est apparu nécessaire d'adosser aux contributions un essai de catalogue raisonné des oeuvres de l'artiste. Il inclut oeuvres de salons et monuments publics, sculptures, objets d'art, bijoux, mobilier et dessins. La quasi-totalité des 350 entrées est accompagnée de reproductions récentes ou d'images d'archives pour les oeuvres disparues et non localisées, permettant l'usage dudit catalogue par des chercheurs, collectionneurs ou marchands.

21
Rendez-vous culturels organisés entre novembre et décembre 2025.

11
Visites découverte

1
Visite couplée en partenariat avec la DVP

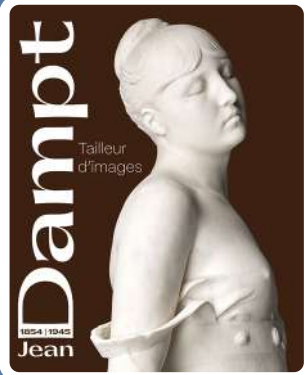
1
Conférence

2
Midis au musée

2
Rendez-vous des familles

1
Atelier
Tout public

1
Nocturne



| INCLUSION ET PARTICIPATION

Partenariat avec le CHU

La direction des musées poursuit son partenariat avec le CHU en proposant diverses activités dans nos murs et hors-les-murs au sein de différents services du CHU. 24 séances ont été assurées dont 7 dans différents services (Pédiatrie, Gériatrie, Centre de convalescence et de rééducation) et 16 dans nos musées. Des ateliers de pratique artistique, des visites thématiques et des découvertes des expositions *La rotonde de Saint-Bénigne*, *1000 ans d'histoire* et *Jean Damppt. Tailleur d'images* ont été programmées tout au long de l'année.

L'Œuvre des Dijonnais : à vous de choisir !

Cette opération transversale portée par la direction des musées en lien avec *le service démocratie locale et vie des quartiers* permet aux Dijonnais de voter chaque année pour leur œuvre préférée parmi une sélection thématisée issue des collections des musées. Pour sa troisième édition, l'Œuvre des Dijonnais a mis à l'honneur la *Société des Amis des Musées de Dijon* (SAMD) qui a fêté ses 100 ans en 2025. Ainsi, 5 œuvres données ou acquises avec son soutien ont été

présentées dans de courtes vidéos diffusées sur les réseaux sociaux de la direction des musées. Les votes ont été recueillis par le biais d'urnes présentes aux accueils des musées, sur une page dédiée à l'opération sur le site internet *Dessins.Dijon.fr* et sur le site du partenaire média de la direction des musées, *J'aime Dijon*. Après trois semaines de vote, du 20 septembre au 11 octobre 2025, l'œuvre qui a récolté le plus de voix est une miniature commémorant le premier vol en montgolfière effectué à Dijon le 25 avril 1784. Cette dernière sera au musée des Beaux-Arts jusqu'en juin 2026.



L'observatoire des publics

Outre le suivi rigoureux de la fréquentation des musées, des événements et des différentes expositions, l'observatoire des publics a mené 8 enquêtes des publics (expositions temporaires, événements européens, nouvel accrochage), administré et analysé les réponses de 1 299 questionnaires remplis par les visiteurs des musées et a entrepris une démarche participative au musée de la Vie bourguignonne avec 3 cafés-musée organisés. Ce projet participatif piloté par l'observatoire des publics et initié en 2024 questionne le musée et les attentes des publics



| LA POLITIQUE ÉDUCATIVE

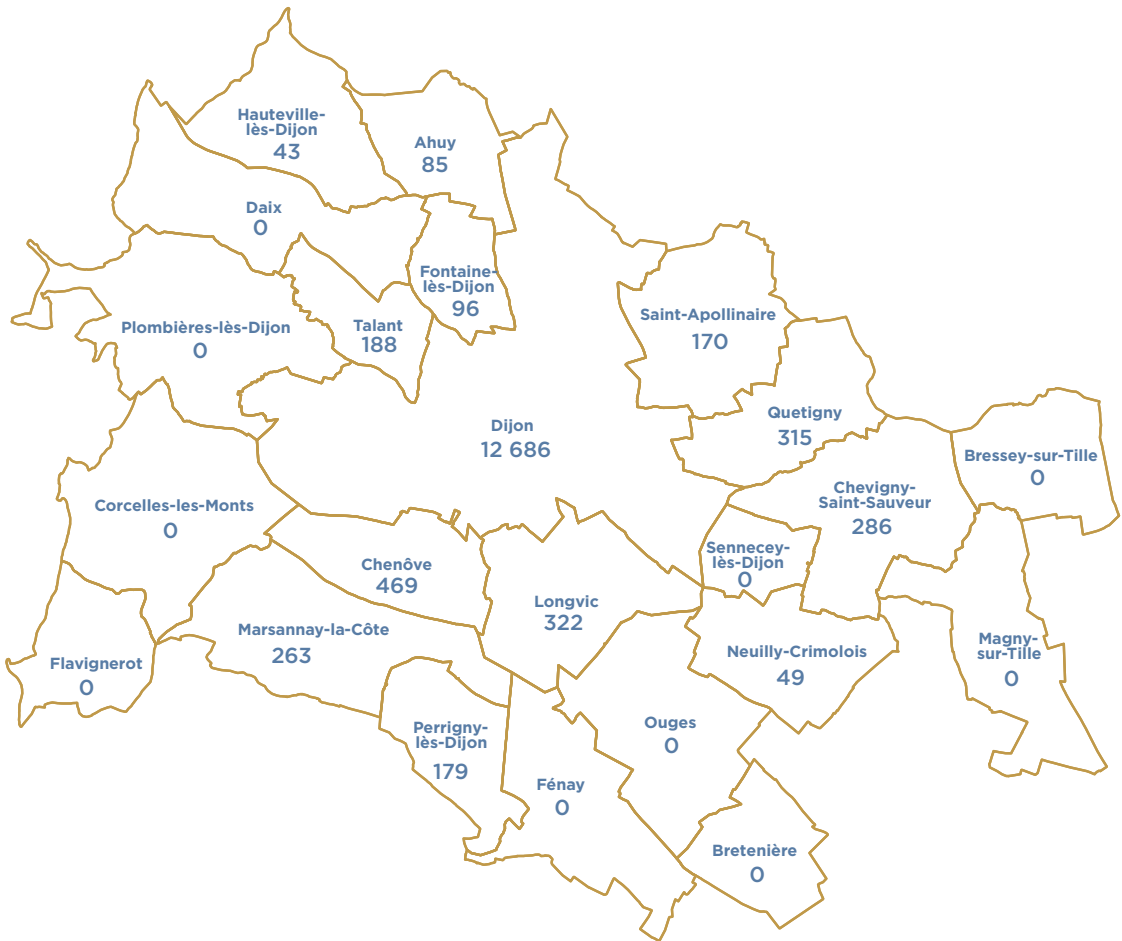
En 2025, l'offre à destination du public 0-25 ans a été repensée avec de nouvelles propositions. Le guide en version papier crée en 2019 étant devenu obsolète, une version numérique crée par le service *action en direction des publics* par l'intermédiaire de l'application Genially, est proposée depuis octobre 2025. Celui-ci s'adresse aux enseignants, éducateurs, animateurs, des établissements scolaires, périscolaires/extrascolaires ainsi qu'à la petite enfance. Des onglets permettent de découvrir les musées et leurs collections, les différentes activités par typologie, les modalités de réservations ainsi que consulter et télécharger des ressources pédagogiques.

Fréquentation du public scolaire et pré-scolaire dans les musées en 2025

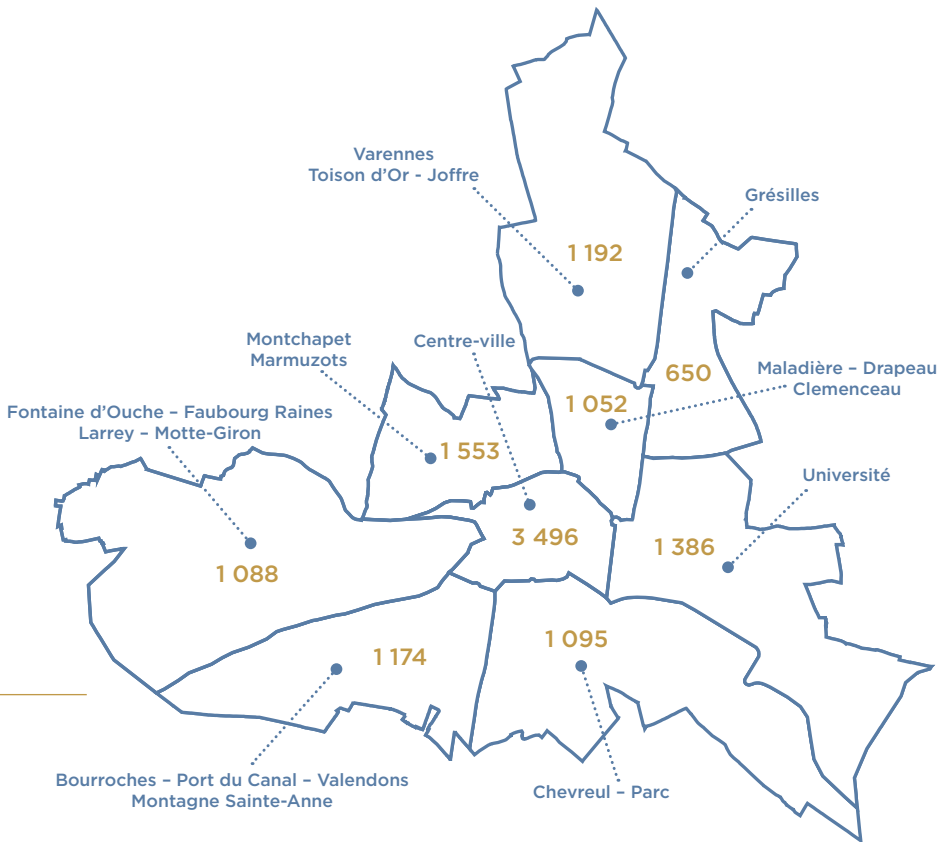
	MAD	MBA	MFR	MVB	Total
Crèches	0	0	0	16	16
Périscolaire et extrascolaire	63	368	0	195	626
Maternelles	51	1 098	0	761	1 910
Elémentaires	2 626	5 853	30	2 222	10 731
Collèges	558	2 724	0	255	3 537
Lycées	168	2 058	0	301	2 527
Enseignement supérieur	102	1 247	87	223	1 659
Autres structures	188	850	0	188	1 226
	3 756	14 198	117	4 161	22 232

- 243
Ateliers de pratique artistique au MBA et au MAD
- 20
Ateliers-promenade au MBA
- 12
Ateliers autour du pain d'épices au MVB
- 1
Nocturne famille MBA
- 29
Ateliers Dijon Sport Découverte au MBA et au MAD
- 8
Toutes-petites-visites pour les 2-3 ans au MBA et au MVB
- 33
Rendez-vous des familles
- 7
Séances pédagogiques avec l'Orchestre Dijon Bourgogne au MBA
- 440
Visites des collections permanentes dans nos différents musées
- 262
Groupes en visite libre
- 83
Visites-ateliers au MVB et au MAD
- 39
Visites pour les enfants au MBA, au MAD et au MVB

Fréquentation du public scolaire et pré-scolaire par communes de Dijon métropole pour 2025



Fréquentation du public scolaire et pré-scolaire par quartier de Dijon pour 2025



Pour les tout-petits

Depuis 2017, la direction des musées de Dijon propose et met en place des actions culturelles à destination des très jeunes enfants pour favoriser l'éveil artistique et culturel dans un souci d'accessibilité à tous.

En 2025, l'offre pour le très jeune public a été enrichie de visites avec des conditions d'accueil adaptées, par petit groupe et d'une durée de 30 à 40 minutes, pour que ce moment soit un temps privilégié.

Le Tout-petit festival - Du 8 au 30 mars 2025

Cet évènement destiné aux enfants de la naissance à 3 ans permet d'accompagner le développement artistique et culturel dès le plus jeune âge, de réduire les inégalités en matière d'accès à la culture, de penser l'éveil culturel du tout-petit dans le lien parents-enfants, faire connaître des œuvres des collections aux tout-petits, renforcer les liens avec les partenaires petite enfance de la Ville. Il propose également des pistes de réflexions communes pour enrichir les pratiques professionnelles, sensibiliser les parents à l'éveil artistique de leur enfant et à la fréquentation des lieux culturels.



Festival Modes de vie - Projet Fin' Amor au musée de la Vie bourguignonne

Depuis 15 ans, la direction des musées participe au festival *Modes de vie*, dont le projet culturel participatif fait écho aux valeurs portées par les musées municipaux : rendre la culture accessible à tous, aller à la rencontre des publics, au plus près des habitants dans leurs quartiers, créer des moments de convivialité au travers de la découverte d'œuvres d'art et de la pratique artistique.

Cette année, le projet a été confié à l'artiste plasticienne Cerize Fournier qui a travaillé avec des élèves des écoles élémentaires Flammarion (Dijon) et Maurice Mazué (Longvic). Faisant de l'Amour le thème central de leur travail, les élèves ont exploré avec la plasticienne différents formes, voix et gestes que l'Amour a pris au fil de siècles. Fin'Amor a invité à traverser les époques pour écouter ce que les petits cœurs d'aujourd'hui ont à en dire. Ce projet aboutira à une exposition présentée du 17 janvier au 23 mars 2026 au musée de la Vie bourguignonne.

Projet autour de la devanture du magasin Cretin au musée de la Vie bourguignonne

Le partenariat avec la classe de 6^e C.H.A.A.P. (Classe à Horaires Aménagés Arts Plastiques) du collège Bachelard, situé dans le quartier de la Fontaine d'Ouche se poursuit pour la cinquième année consécutive en s'inscrivant pleinement dans le label *Cité éducative* obtenu en novembre 2022 par la Ville de Dijon.

Le remontage de la devanture du magasin dijonnais de faïences et porcelaines de Pierre Cretin a été le support d'un projet d'éducation artistique et culturelle co-construit avec la direction des musées de Dijon. Accompagnés par l'artiste céramiste Camille Seveno et par leur enseignante en arts plastiques Camille Amzallag, les élèves ont réfléchi à la (re)constitution d'un magasin rêvé, imaginé. De la récolte de la terre à la réalisation d'objets, les élèves se sont initiés à la céramique et ont découvert toutes les étapes du processus de création de la faïence. Après avoir puisé de la



terre sauvage sur plusieurs sites aux abords de leur collège, ils ont mené un travail d'analyse et de transformation de cette terre (composition, couleur à la cuisson) et ont entrepris des recherches sur les réactions avec différents émaux. Un temps de médiation et de croquis au musée de la Vie bourguignonne leur a aussi permis une mise en regard d'objets en céramique du 19^e et du début du 20^e siècle. Tessons, objets hybrides et carreaux émaillés sont nés de cette exploration sensible de la matière et des usages.

La classe, l'œuvre !

Porté par les ministères en charge de la Culture et de l'éducation, le dispositif *La classe, l'œuvre !* offre à des classes et à leurs enseignants la possibilité de construire un projet d'éducation artistique et culturelle à partir de l'étude d'œuvres d'art issues des collections des musées de France. La Nuit européennes des musées est l'événement qui permet aux acteurs des projets de valoriser et partager l'aventure menée au cours de l'année.

Au musée des Beaux-Arts

Le projet *Nos couleurs* a été mené par les 18 élèves de la classe d'UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones nouvellement Arrivés) du collège les Lentillères à Dijon. Ce projet leur a permis de prolonger les apprentissages sur 5 séances en dehors du collège, par le biais d'un projet artistique et culturel autour de la couleur. En s'inspirant d'œuvres issues des collections du musée des Beaux-Arts, chaque élève a réalisé en atelier un travail graphique coloré individuel pour constituer une installation collective, reflet de la diversité des parcours de vie de chacun. Le projet a été présenté dans l'espace des cuisines duciales au musée des Beaux-Arts.



Au musée de la Vie bourguignonne

«Le milieu social dans l'art et les objets. L'art et les objets dans le milieu social» est le titre du projet porté par les élèves de secondes du lycée Stéphen Liégard. À partir de la notion de distinction sociale expliquée par leurs professeurs, ils ont conduit une réflexion sur le rapport entre les milieux sociaux, l'art et la culture matérielle, nourrie par leurs visites dans les salles de nos différents musées (musée archéologique, musée des Beaux-Arts et musée de la Vie bourguignonne). Lors de la Nuit des musées, ils ont livré sous différents formats leur compréhension de ce vaste sujet et ont conduit le public à la découverte de leurs productions au musée de la Vie bourguignonne en endossant le rôle de "médiateur d'un soir".

Projet départemental, volet EAC - (se) Couvrir, (se) Découvrir

Depuis 2024, la direction des musées travaille à la mise en place d'un projet en collaboration avec le groupe de travail mené par l'inspecteur en charge du groupe départemental d'Éducation Morale et Civique sur la thématique (se) Couvrir et (se) découvrir.



Ce parcours s'inscrit dans le cadre du programme d'Éducation à la Vie Affective et Relationnelle (EVAR) et vise à articuler Education Artistique et Culturelle (EAC), Education Morale et Civique autour de la question du corps, du regard porté sur soi et sur l'autre, et des représentations sociales liées à l'identité.

À travers la rencontre avec des œuvres du musée des Beaux-Arts de Dijon et du musée de la Vie bourguignonne de Dijon, les élèves sont invités à observer, comparer, s'exprimer, et développer une réflexion sur la manière dont les artistes traduisent la beauté, la pudeur, la différence ou la liberté à différentes époques.

Des documents pédagogiques et un temps de formation à destination des enseignants de primaire ont été imaginés en 2025. Ils seront poursuivis en 2026.

PARCOURS PERMANENT : DES PROPOSITIONS EN ÉVOLUTION

L'année 2025 a été marquée par des modifications des parcours permanents principalement au musée de la Vie bourguignonne et au musée des Beaux-Arts.

Une nouvelle enseigne au musée de la Vie bourguignonne

En juin 2025 et pour la première fois depuis 1995, une nouvelle enseigne a rejoint l'emblématique rue des commerces du musée de la Vie bourguignonne. Le magasin de Pierre Cretin était installé au 29 rue des Godrans, de 1915 à 2008. Bien connue des Dijonnais, la boutique proposait principalement de la vaisselle et des éléments de décoration de provenance variée.



L'enseigne de Pierre Cretin a été acquise en 2011 par le musée de la Vie bourguignonne, juste avant sa démolition. Lorsque celle-ci a été menacée de destruction plusieurs années après la fermeture du magasin, les équipes du musée se sont mobilisées pour la préserver : il s'agit alors de la première devanture en faïence à intégrer les collections.

En 2025 ce remontage a donné lieu à la réalisation de nouveaux supports de médiation : présentation de la devanture Cretin (texte et image), cartographie et chronologie croisées des faïenceries dijonnaises, texte focus sur la technique de la faïence, cartels simples et développés mais

également à un projet d'éducation artistique et culturelle avec une classe C.H.A.A.P. du collègue Bachelard du quartier de la Fontaine d'Ouche.

La galerie des âges de la vie au rez-de-chaussée du musée de la Vie bourguignonne

Le travail de rédaction, engagé en 2024 par la responsable scientifique des collections ethnologiques et le service *action en direction des publics*, a permis la conception de nouveaux outils de médiation mis à la disposition du public dès le printemps 2025. Un texte de bienvenue accueille désormais les visiteurs au début du parcours de visite et présente le musée. Un texte de section introduit la galerie des âges de la vie et des livrets de visite propose des éclairages sur les objets exposés dans les 8 vitrines thématiques. L'ensemble de ces nouveaux contenus est disponible en français, anglais et allemand.



100 ans de collaboration : la Société des Amis des Musées de Dijon à l'honneur au musée des Beaux-Arts

Créée en 1925, la Société des Amis des Musées de Dijon (SAMD), partenaire majeur de la direction des musées, participe principalement à l'enrichissement des collections. En 2025, l'association a fêté ses 100 ans. A cette occasion, les visiteurs ont pu découvrir une sélection d'une dizaine d'œuvres acquises avec son soutien dans une salle au sein du musée de Beaux-Arts. De plus, un parcours mettant en valeur d'autres œuvres a été proposé dans les différents musées avec des cartels spécifiques rédigés par les membres de l'association.



Nouvel accrochage temporaire de quatre œuvres de Yan Pei-Ming au musée des Beaux-Arts

En 2025, l'artiste a fait don au musée des Beaux-Arts de 3 aquarelles monumentales représentant les pleurants médiévaux n°LVI, XII et XIV (2018). Cette donation a été valorisée au sein du parcours permanent permettant ainsi un formidable écho contemporain aux réalisations médiévales et aux pleurants du 19^e siècle situés à proximité. Cet accrochage a été complété par la présentation du triptyque *Nom d'un chien ! Un jour parfait* (2012) dans la salle des tombeaux des ducs de Bourgogne. D'une durée de 6 mois notamment grâce à des verres anti-reflets protégeant les aquarelles, cette présentation se clôturera en 2026 avec une série de concerts organisée dans la salle des tombeaux en partenariat avec l'Opéra de Dijon.



Installation de l'œuvre de Cécile Bart au musée des Beaux-Arts

Sensible à la perception de l'espace d'exposition, l'artiste dijonnaise Cécile Bart aime s'imprégner des ambiances lumineuses et colorées de ses lieux d'intervention, volontiers patrimoniaux. Invitée en 2005 à participer à l'exposition « Le Génie du Lieu », elle conçoit une œuvre spécifique pour le Palais des États de Bourgogne. En 2018 déjà, l'artiste avait permis la réactualisation de cette installation au Frac Bretagne, avec deux autres plâtres. Vingt ans après, en écho à l'exposition « Jean Damp. Tailleur d'images », l'œuvre initialement intitulée *Deux dames* se transforme de nouveau, accueillant maintenant, deux travailleurs, *La Fileuse* de Mathurin Moreau, un marbre daté de 1861 et *le Faucheur* d'Henri Bouchard, un bronze de 1904.



MÉCÉNAT, PARTENARIAT ET ÉVÉNEMENTIEL

Le mécénat et les partenariats comme levier de développement

Depuis 2022, la direction des musées structure un volet mécénat et partenariats au sein du service communication, partenariats et gestion des boutiques avec le recrutement d'un agent. Ce poste, à la suite de périodes de vacances, a été pourvu en mars 2025 permettant de relancer cette politique à l'échelle de la direction.

En 2025, le cabinet Cléon Martin Broichot a réaffirmé son engagement envers les musées de Dijon. Mécène historique depuis 2013, il a participé au financement de l'exposition *Jean Damp. Tailleur d'images*.

Un projet de partenariat avec la Toison d'Or, centre commercial régional, a été lancé au cours de l'année. Le centre commercial met à disposition un espace pop-up de 75m² afin que la direction des musées l'investisse. Envisagée comme une opération hors-les-murs en 2026, l'objectif est de présenter les œuvres incontournables de 3 des 5 musées municipaux (musée des Beaux-Arts, musée de la Vie bourguignonne et musée archéologique) par le biais d'une scénographie imaginée spécialement pour le projet et en interne par le service assistance de projets et expositions. Des médiateurs et artistes plasticiennes seront présents au cours de l'opération.

De nouveaux partenariats ont été initiés en 2025, notamment en prévision de la future exposition du musée des Beaux-Arts, coproduite avec le musée national Magnin, *Djamel Tatah. Répéter-Muter* (22 mai - 20 septembre 2026). Ainsi, le projet d'une exposition en gare de Metz avec SNCF Gare & Connexions a été lancé. De même, des rencontres avec l'École nationale supérieure d'art et design de Dijon afin de découvrir le processus de montage d'une exposition se sont mises en place. L'objectif pour 2026 sera de pérenniser ce type d'actions et de les développer avec des acteurs du monde culturel et au-delà (sportif, associatif ...).



La Société des Amis des Musées de Dijon (SAMD)

La SAMD est un partenaire essentiel dans le cadre de la politique d'acquisition et de restauration d'œuvres des musées de Dijon. Un nouveau Vice-Président en charge plus particulièrement du mécénat a pris ses fonctions et a permis de relancer un discours porté conjointement entre l'association et la direction des musées de Dijon envers les entreprises.



Développement de l'activité événementielle

En 2025, cette orientation s'est notamment concrétisée par la formalisation d'un partenariat avec l'Office de Tourisme, à travers la signature d'une convention. Cette collaboration a permis de structurer et de renforcer la promotion de l'offre de privatisation et de mise à disposition des espaces des musées auprès des entreprises, des institutions publiques et des organisateurs d'événements.

Parallèlement, l'année 2025 a marqué la reprise de l'activité de privatisation des espaces muséaux, précédemment à l'arrêt. Au total, 34 demandes de privatisation ont été enregistrées entre mars et décembre 2026. 6 événements ont été effectivement réalisés au sein du musée des Beaux-Arts et du musée de la Vie bourguignonne, pour le compte de différentes entreprises et organismes, dont trois en collaboration avec l'Office de Tourisme.

Ces événements reposent sur une mobilisation transversale des équipes des musées. Le service *action en direction des publics* propose des visites privatives qualitatives, conçues sur mesure en fonction des publics et des attentes des partenaires. Le service *accueil et surveillance des publics* assure quant à lui l'encadrement des groupes et le bon déroulement des manifestations, garantissant à la fois la qualité de l'accueil, la sécurité des œuvres et celle des visiteurs.

L'ensemble de ces privatisations a généré un montant total de recettes de 6 990 €, confirmant l'intérêt des acteurs économiques et institutionnels pour les musées en tant que lieux d'accueil d'événements professionnels et ouvrant des perspectives de développement pour les années à venir.



34

demandes dont 6
par l'intermédiaire de
l'Office du Tourisme

6

Abouties en 2025

478

invités reçus dans nos
musées

6 990 €

de recette

Collections, ressources et diffusion



2

LES ACQUISITIONS ET DÉPÔTS

3 dons significatifs en 2025

Pei-Ming YAN, *Pleurant XIV, Pleurant LVI, Pleurant XIII*, 2018, aquarelle sur papier, H. 152,4 cm ; L. 101,6 cm, musée des Beaux-Arts, Inv. 2025-6-1, 2025-6-2 et 2025-6-3.

Le musée des Beaux-Arts n'a gardé aucune trace, dans ses collections, de l'exposition inaugurale de 2019 consacrée à cet artiste. Il ne possédait également aucune œuvre d'art graphique malgré un ensemble conséquent de 15 œuvres peintes. Ce manque a été comblé en 2025 avec un don de l'artiste de 3 aquarelles réalisées en 2018 autour de la figure des pleurants. Les pleurants XIV, LVI et XIII, dans leur version revisitée à l'aquarelle, reprennent les attitudes exactes des statuette médiévales en albâtre. Avec leur format monumental et la technique employée, ces aquarelles constituent un ensemble de premier plan dans l'œuvre de l'artiste. Leur destination dijonnaise, rendue possible par ce don, s'est imposée comme une évidence.

18
ACQUISITIONS :

6
Achats > **5** pour le
MBA - **1** pour le MAS

12
dons dont **2** issus de la
SAMD > **9** pour le MBA
- **3** pour le MVB



Djamel TATAH, *Sans titre*, 2025, huile et cire sur toile, 220 x 200 cm chacun, musée des Beaux-Arts, inv. 2025-10-1 et don de l'artiste, inv. 2025-9-2.

Djamel Tatah, *Djamel Tatah - Albert Camus - Carnets*, trente-trois lithographies originales et caséine sur papier vélin Zerkall 224 g et papier vélin Rives 270 g pour la couverture, Paris, Compagnie des bibliophiles de l'Automobile Club de France, 2017, 30.5 x 30 cm (fermé), musée des Beaux-Arts, don de l'artiste, inv. 2025-9-1

Habitué du musée des Beaux-Arts de Dijon, Djamel Tatah redécouvre en 2024, le volet du retable dit du *Miroir du Salut* de Konrad Witz représentant *L'Empereur Auguste et la sibylle de Tibur* (vers 1435). S'emparant du chef-d'œuvre du peintre bâlois, il répète et décline les personnages de l'Empereur Auguste et de la sibylle de Tibur, les rendant anonymes sur plusieurs tableaux distincts. Deux de ces toiles ont été acquises par le musée des Beaux-Arts de Dijon comme témoignage de cette résidence contemporaine et de l'exposition monographique qui lui sera consacrée en 2026.

Si l'une des toiles a été acquise par la Ville de Dijon pour le musée des Beaux-Arts, l'autre a été offerte par l'artiste, en complément d'un livre d'artiste déjà confié précédemment par le peintre. Il s'agit d'un ouvrage essentiel, aujourd'hui peu présent dans les collections publiques françaises. Réalisé en 2016 *Djamel Tatah - Albert Camus - Carnets* est un hommage rendu à Albert Camus, écrivain essentiel dans le travail du peintre contemporain français.



Attribué à Victor COUCHERY (1791-1855), *Pleurant à la main gauche tendue*, 1820-1827, albâtre, H. 42 L. 14 Pr. 8 cm, musée des Beaux-Arts, Inv. 2025-5-1

80 ans après son départ, un 10^e pleurant néogothique a rejoint les collections du musée des Beaux-Arts. Commandés entre 1820 et 1827 lors de la restauration des tombeaux des ducs de Bourgogne, ces pleurants ont été créés « dans l'esprit du Moyen Âge » pour remplacer les originaux médiévaux dispersés. Réalisée probablement par Victor Couchery, assistant de Joseph Moreau, la 10^e statuette avait quitté Dijon en 1945, jugée alors de peu d'intérêt et échangée contre un pleurant médiéval.

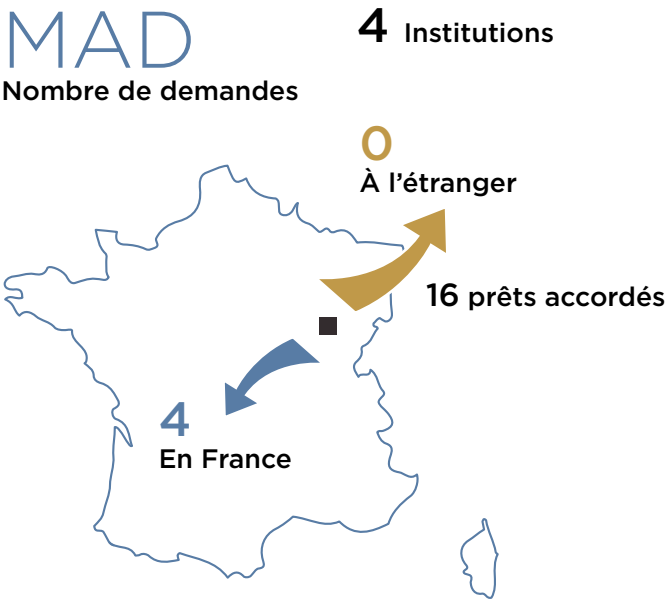
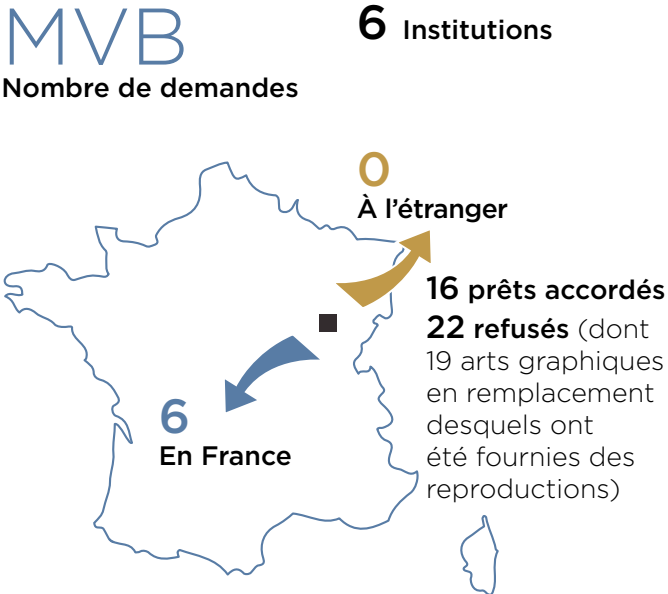
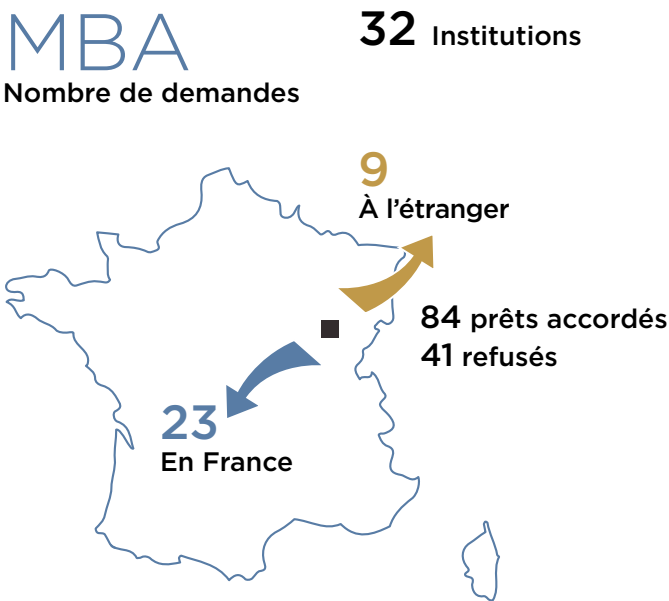
Restée en Angleterre pendant plusieurs décennies, elle a été transmise de collectionneurs en collectionneurs avant de revenir aujourd'hui enrichir l'histoire des tombeaux suite au don des derniers propriétaires en date. Depuis 2013, les 9 autres pleurants néogothiques sont visibles au musée, aux côtés des tombeaux médiévaux. L'arrivée du 10^e complète enfin cet ensemble unique.



Rayonnement des collections : les prêts et dépôts extérieurs

En 2025, la direction des musées a maintenu une activité de prêt à d'autres institutions à un rythme soutenu.

Au total, 6 commissions de prêts se sont tenues en 2025, pour étudier les demandes de 42 institutions (45 en 2024), pour un ensemble de 190 œuvres (115 en 2024, 163 en 2023), dont 63 ont été refusées en prêt* (29 en 2024, 42 en 2023), soit 127 items accordés en 2025 (86 en 2024, 121 en 2023).



* en raison de leur place majeure dans les parcours permanents, de leur mauvais état, de leur fragilité ou encore de conditions d'exposition non recevables.

Le musée des Beaux-Arts a fait sortir des œuvres majeures telles que *La Trombe. Etretat*, huile sur toile, inv. DG 692 de Gustave Courbet, et *Etretat. La Porte d'Aval : bateaux de pêche sortant du port*, huile sur toile, inv. 2961, de Claude Monet, pour l'exposition consacrée aux représentations d'Etretat présenté par le musée des Beaux-Arts de Lyon.

L'œuvre de Yan Pei-Ming, *Le meilleur travailleur du CROUS*, huile sur toile, inv. 2012-1-1-1 à 10, un ensemble de 10 huiles sur toiles de grand format, a également été présenté pour une exposition dédiée aux 70 ans du réseau des CROUS à la Galerie du CROUS à Paris, du 28 novembre 2025 au 3 janvier 2026.

D'autres œuvres majeures ont voyagé cette année, telles que *Le Château de Mariemont*, 1612, huile sur toile, inv. CA 102, de Jan Brueghel de Velours, pour l'exposition *Marie de Hongrie* proposée par le Musée royal de Mariemont à Morlanwelz, ou encore 2 œuvres de Maria Helena Vieira da Silva pour les deux étapes de l'exposition *Anatomy of Space*, successivement au Peggy Guggenheim Collection à Venise et au Guggenheim Museum à Bilbao.



LA RESTAURATION ET LA CONSERVATION

Les études préalables

Au musée archéologique, un siège pliant probablement d'époque mérovingienne (Inv. 20216-O-93) ainsi que la pierre tombale de Jean Martin (Inv. Arb. 1225) datée de 1583 et la stèle juive d'Antoinette Robelot (Inv. Arb. 1214) de 1624 ont fait l'objet d'études préalables avant d'envisager leurs restaurations.

En 2025, la direction des musées a également mandaté 3 études sur 3 œuvres du musée des Beaux-Arts : une sculpture en ronde bosse représentant Hercule Farnèse (Inv. CA 1112) en marbre de Goktepe, un Saint Mammès (Inv. 2025-1-1) - attribué à l'Atelier d'Antoine le Moiturier et une Sainte lisant en pierre calcaire datant du 15^e siècle. Cette dernière ronde-bosse datée du dernier tiers du 15^e siècle stylistiquement dans le sillage d'Antoine le Moiturier présente des traces de polychromie (jaune, bleu et rouge). L'étude préalable incluant l'observation attentive de la polychromie a permis de faire le point sur les possibilités de son nettoyage.

Par ailleurs, un marché relatif à la réalisation d'études préalables et d'interventions de conservation-restauration sur des sculptures situées dans des églises de Bourgogne-Franche-Comté a également été lancé dans le cadre de la future exposition sur la sculpture bourguignonne du 15^e siècle prévue en 2027.

Siège pliant (Inv. 20216-O-93) – Fer, damasquinure

Découvert à Mantoche, en Haute-Saône, au début du 19^e siècle, le siège pliant a été donné à la Commission départementale des antiquités de la Côte-d'Or en 1838. Longtemps oublié dans les réserves du musée, il a été retrouvé et identifié comme probablement d'époque mérovingienne en 2016. Ce type d'objet reste exceptionnel pour la période considérée : moins d'une cinquantaine d'exemplaires étant connus pour toute l'Europe. L'étude technique approfondie de ce siège tant du point de vue de sa structure que de son décor, a permis de caractériser le plus précisément possible les matériaux et les techniques de mise en œuvre et de conforter sa datation. Cette étude permet désormais d'envisager sa restauration en 2026.

Les restaurations fondamentales

Au titre de l'année 2025, 41 objets ont été concernés par une restauration fondamentale. Une subvention de 14 500€ a été versée par la DRAC Bourgogne Franche-Comté pour les travaux sur les ex-voto des Sources de la Seine, le poignard dit de Larçon, l'Hercule Farnèse, et le portrait du peintre Ducornet par J. Lecurieux. Par ailleurs, un cabinet en laque européenne imitant les laques de Chine (Inv. DA 322) bénéficie d'une restauration fondamentale entièrement financée par le Département des Hauts-de-Seine dans le cadre d'un dépôt destiné au futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud.

Au musée archéologique, dans la continuité de la campagne pluriannuelle de conservation-restauration de la collection d'ex-voto des Sources de la Seine, initiée en 2022 (collection de référence au niveau national), 20 nouveaux ex-voto ont été restaurés



(Inv. 75.2.3, 75.2.4, 75.2.12, 75.2.22, 75.2.27, 75.2.30, 75.2.36, 75.2.45, 75.2.52, 75.2.61, 75.2.66, 75.2.86, 75.2.171, 75.2.207, 75.2.213, 75.2.227, 75.2.232, 75.2.234, 75.2.247 75.2.292 et 75.2.185 bis). Leur nettoyage va permettre de mieux apprécier les reliefs de ces sculptures et de reprendre les anciennes restaurations altérées qui mettaient en danger l'intégrité structurelle de certaines d'entre elles. Le poignard à antennes et fourreau de Larçon (Inv. 70.2)

pourra de nouveau être présenté au public après sa restauration.

Au musée des Beaux-Arts, 4 œuvres ont fait l'objet d'une restauration. Il s'agit du portrait du peintre Ducornet par J. Lecurieux (Inv. CA 377), huile sur toile datant de 1832, d'une sculpture du 15^e siècle représentant une vierge de pitié (Inv. D 2019-5-4) longtemps conservée au sein de la chapelle Notre-Dame de Jérusalem de Dijon puis déposée dans les réserves du musées des Beaux-Arts, d'une sculpture de l'Hercule Farnèse ainsi que 2 panneaux de retable (Inv. G 101 et G 102) datés de 1515-1525.

Portrait du peintre Ducornet – J. Lecurieux (Inv. CA 377) – Peinture à l'huile sur toile - 1832

Afin de diversifier les iconographies traditionnellement représentées dans les parcours de musées et dans une volonté d'inclusion, ce portrait du peintre Ducornet «né sans bras ni jambes», peint par un artiste dijonnais a été restauré pour rejoindre les collections permanentes du 19^e siècle du musée des Beaux-Arts (après création d'un cadre).



Hercule Farnèse (Inv. CA 1112) Sculpture en ronde bosse – Marbre de Goktepe

Dans le cadre de la future exposition *Décortiqués – Leçons d'anatomie dans les collections dijonnaises* du musée des Beaux-Arts (4 décembre 2026 – 29 mars 2027), ce marbre annoncé dans les inventaires comme une copie antique du marbre réalisé par Glycon au 3^e siècle ap. J.- C. sera exposé. Une étude préalable quant à la faisabilité d'un nettoyage a été menée. Le laboratoire de recherche des monuments historiques a été sollicité pour une caractérisation et une provenance du marbre. L'étude préalable a ensuite permis de lancer la restauration de cet Hercule Farnèse. Il s'agit d'une intervention toutefois minimaliste, sans dérestauration, visant à améliorer son état de présentation.



Les interventions de conservation-restauration mineures et les missions de conseil en conservation préventive ou en restauration

Les petites interventions de conservation-restauration ont été réalisées dans le cadre de prêts, de dépôts ou de mise en exposition. Elles visaient à préserver l'état de conservation et/ou améliorer l'état de présentation des œuvres, de mobilier ou d'objets représentant au total 249 objets ou œuvres. Certaines étaient des interventions de stabilisation consécutives à un sinistre. Des conseils en conservation préventive ou en restauration ont aussi été prodigués. Ces missions ont toutes été réalisées dans le cadre de 8 marchés forfaitaires à bons de commandes et exécutées par des restaurateurs ou équipe de restaurateurs spécialisés dans les domaines suivants : métal, cadre, arts du feu, mobilier, arts graphiques, ethnographie, peinture et sculpture. Le marché textile n'a pas été sollicité cette année.

17 œuvres ont bénéficié d'interventions ou d'avis de ces mêmes restaurateurs mais les dépenses ont été prises en charge par les musées emprunteurs.

Eco-responsabilité

Dans le cadre de la restauration des œuvres d'art, de nombreux produits chimiques sont utilisés. Certains peuvent avoir des conséquences sur l'environnement et sur la santé des utilisateurs. En tant que commanditaire, la direction des musées veille aux conditions de travail des restaurateurs dans l'atelier de restauration en fournissant une hotte aspirante pour prendre en compte les risques et la nocivité des produits utilisés.

Les interventions d'entretien sont, autant que possible, planifiées sur plusieurs jours consécutifs afin de limiter l'impact environnemental dans le cadre du transport des restaurateurs jusqu'à Dijon. Les procédés écologiquement soutenables sont privilégiés s'ils sont compatibles avec les objectifs de l'intervention (le choix d'un adhésif en solution aqueuse pourra ainsi être préféré à un adhésif en solution dans l'éthanol ou l'acétone par exemple).

Par exemple le gel Agar Agar est de plus en plus utilisé pour le nettoyage des sculptures. Des études sont en cours actuellement pour l'utiliser à des fins de dessalement sur des surfaces fragiles, voire solubles dans un milieu aqueux. Le laser est également de plus en plus utilisé mais dans des conditions spécifiques. Notons que, concernant les produits utilisés, des programmes sur des matériaux plus écologiques sont en cours, la restauration doit actuellement faire preuve de résilience et de durabilité.

PROGRAMME, ÉTUDE ET RÉSEAUX PROFESSIONNELS

La direction des musées de Dijon a poursuivi, voire intensifié, les relations professionnelles par le biais des associations régionales, nationales et internationales. Elle participe ainsi régulièrement aux rencontres et réunions de l'*Association des Musées en Bourgogne-Franche-Comté*. Au niveau national, la direction des musées de Dijon est représentée au Club 19^e (association de conservateurs et musées présentant des collections du 19^e siècle), dans le réseau sur les sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance et au club « 50 Lux » (arts graphiques).

Comme chaque année, la direction des musées a participé aux rencontres de FRAME (French American Museum exchange) en mars 2025 à Fontainebleau. À cette occasion, de nouveaux échanges ont eu lieu avec le réseau autour d'un projet d'exposition sur le sujet de Philippe Le Bon et Isabelle de Portugal organisé avec le Museum of Fine Arts de Cleveland, et programmé à Dijon en 2028.

Programmes de recherche :

Réseau Grand duché : recherches sur la sculpture bourguignonne avec l'Université de Bourgogne Europe et le musée du Louvre.

AORUM : recherche sur l'or dans les peintures des musées de France (15^e-17^e siècles) avec les universités de Nanterre, Cergy, la Sorbonne et l'INHA.

Partenariats :

Accueil des journées nationales de l'AGCCPF (association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France) en mars 2025.

Accueil des journées professionnelles de la FEMS (fédération des écomusées et musées de société) en mars 2025.



LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Le service documentaire déploie ses fonds sur trois sites (site Sainte-Anne pour le musée des Beaux-Arts et le musée de la Vie bourguignonne puis le musée archéologique) : chaque site se composant d'une documentation des œuvres, d'une bibliothèque spécialisée et d'une photothèque. Un studio de photographie haute-définition est installé aux réserves externalisées et un autre studio pour le récolement au musée de la Vie bourguignonne. Ces ressources documentaires se composent d'une grande diversité de fonds, dont l'ampleur quantitative rejoint celle des collections : 20 000 dossiers documentaires, plus de 95 300 ouvrages, 80 000 supports photographiques et près de 75 000 images numériques pour l'ensemble des musées. Le service documentaire est en outre chargé de l'informatisation des collections sur le logiciel Micromusée, et participe ainsi à l'étude, l'inventaire et au récolement des collections.

L'année 2025 a été marquée par le déménagement des fonds du centre de ressources documentaires du musée des Beaux-Arts, depuis le site de la bibliothèque Colette vers le site Sainte-Anne, à proximité du musée de la Vie bourguignonne.

Plusieurs projets structurants ont été mis en place, comme la numérisation du fonds des estampes des albums Thevenot (nom du collectionneur) du musée des Beaux-Arts avec 19 468 feuillets numérisés soit environ 35 000 items ; le lancement d'un travail de recherche et de valorisation autour des archives Granville en lien avec l'Université de Bourgogne-Europe et la refonte de classement des dossiers documentaires au musée archéologique.



918

Accueils de chercheurs, nombre de recherches effectuées (pour externes et internes)

5201

Notices créées sur Micromusée

6274

Rattachements d'images sur Micromusée

6093

Œuvres photographiées

225

Ouvrages en enrichissement des bibliothèques

(hors site du musée de la Vie bourguignonne et musée d'arts sacré en l'absence de documentaliste)

Un nouveau lieu pour les ressources documentaires du musée des Beaux-Arts

Le centre de ressources documentaires du musée des Beaux-Arts était installé sur le site de la bibliothèque Colette depuis 2009. Avec les travaux de la bibliothèque, il a été décidé en 2023, de déménager ce centre sur le site Sainte-Anne en réhabilitant le bâtiment des sœurs Tourières et en réalisant des travaux dans une aile du bâtiment du musée de la Vie bourguignonne. L'ambition de la direction des musées a été et reste d'ouvrir plus largement les documentations des musées de Dijon aux publics peu familiers des centres documentaires et de développer l'offre pour valoriser ce fonds. L'installation sur le site Sainte-Anne a permis également une accessibilité renforcée (le site Colette n'était pas accessible aux personnes à mobilité réduite), un renforcement de l'offre en liant les différents centres (proximité des différents centres de ressources de la direction) et une meilleure communication en consacrant l'ensemble d'un bâtiment à cet usage.

Outre le confort et l'adaptation aux normes, un certain nombre d'éléments patrimoniaux de ce bâtiment à l'histoire particulière, ont été préservés : charpentes, cheminées, fenêtres refaites à l'identique, grille du parloir et quelques éléments de décors. Le chantier de ce bâtiment patrimonial a fait l'objet d'une collaboration fructueuse entre la direction des musées et la direction Bâtiments et Energie.



COMMUNICATION

Lancement du nouveau site internet

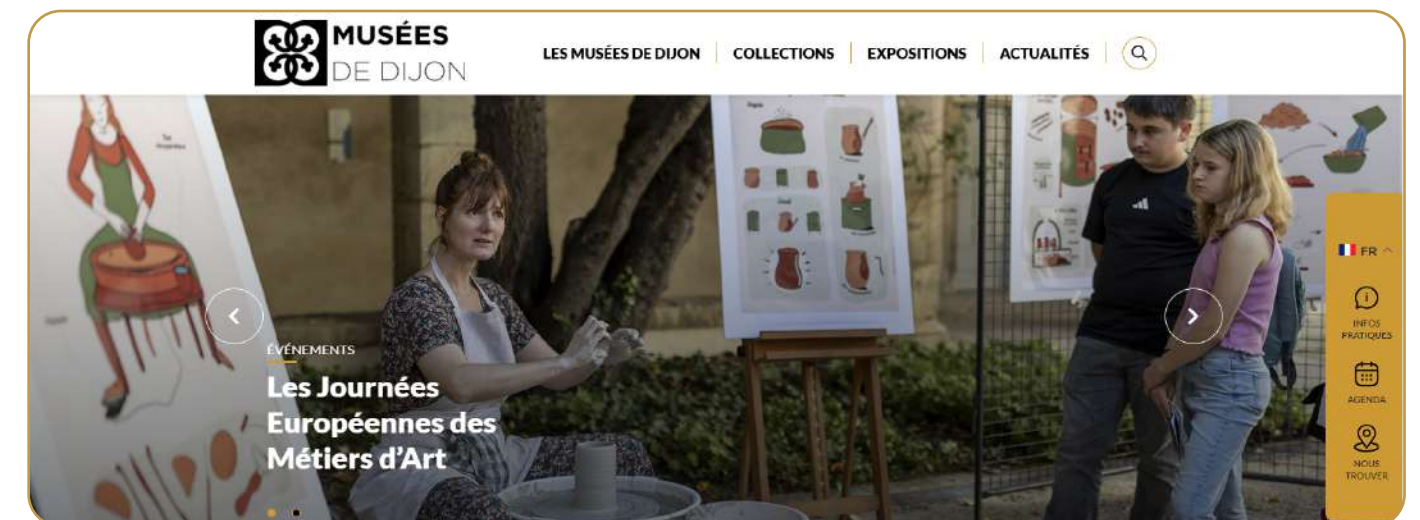
Fruit d'un travail transversal avec l'ensemble des équipes de la direction des musées, le service *communication, partenariats et gestion des boutiques* en lien avec le prestataire *Inovagora* a porté la refonte du site internet avec mise en ligne d'une nouvelle mouture en juillet 2025.

La version précédente du site internet datant de 2017 ne répondait plus aux attentes des visiteurs et reposait sur l'ancienne charte graphique de la direction des musées. Chaque institution possédait une page dédiée ainsi que la direction elle-même proposant ainsi une arborescence complexe pour l'utilisateur.

Les objectifs poursuivis ont été les suivants :

- Moderniser le design du site internet afin de le rendre plus attractif et proposer une expérience utilisateur de plus grande qualité.
- Clarifier l'arborescence afin d'améliorer l'accès à l'information.
- Rendre le site plus accessible aux personnes en situation de handicap.
- Adapter le site aux supports mobiles.
- Avoir une solution technique permettant une autonomie sur la gestion du back-office.

Le nouveau site internet propose à l'utilisateur une arborescence plus claire où l'ensemble des musées sont réunis sous un même onglet. Les collections sont mises en valeur dès la page d'accueil avec un accès à des cartels détaillés des œuvres incontournables. Les informations pratiques, l'agenda et les actualités sont désormais plus facilement accessibles et le site est traduit en 9 langues. Ce travail a également permis d'apporter une cohérence dans son design au regard de l'ensemble des autres sites de la collectivité.



L'intérêt des médias pour les musées (hors expositions temporaires)

Les musées de Dijon ont été l'objet de 97 parutions presse au cours de l'année 2025, en légère hausse par rapport à 2024 (quatre-vingt-quatorze parutions). Sur l'ensemble de ces parutions, près de 82 % émanent de la presse quotidienne régionale (accent mis sur la presse dijonnaise) et autres titres régionaux. Les demandes de la presse nationale et internationale représentent respectivement 13% et 4% des parutions 2025. La majorité des sujets valorisent la programmation culturelle dans la presse généraliste. Une faible proportion de ces publications prend l'angle du tourisme et de la valorisation des collections.

Parmi les médias qui ont sollicité la direction des musées en 2025, nous pouvons citer : TF1, Télérama, Le Monde, Beaux-Arts magazine, Arts in the City, au niveau de la presse locale : FR3 Bourgogne, Ici Bourgogne, Le Bien Public, J'aime Dijon ou encore à l'international : Süddeutsche Zeitung, Reiseblick, Reisen & Golfen.

Un déséquilibre se ressent entre les 5 musées dans leurs traitements médiatiques. L'image du musée des Beaux-Arts, énormément valorisé depuis 2019 suite à sa restauration, est l'explication de ce déséquilibre dans le traitement médiatique. Le musée des Beaux-Arts reste un fer de lance pour le *service communication, partenariats et gestion des boutiques* afin de faire connaître l'ensemble des musées de la direction.



Les musées comme lieux de tournage

La direction des musées a accueilli 23 tournages, nombre en hausse en 2025.

La réputation prestigieuse des collections et des salles patrimoniales (salle des tombeaux entre autres) fait du musée des Beaux-Arts le musée le plus sollicité par les équipes de tournage parmi le réseau des 5 musées de la direction. Son histoire, indissociable des ducs de Bourgogne, attire les sociétés de production pour des reportages historiques ou relatifs à l'art de vivre en Bourgogne en lien avec la thématique viticole. Les typologies de demande sont assez équilibrées entre tournage de documentaires, films institutionnels, shooting photo et projets artistiques et étudiants.

Répartition Print / Digital / TV

48
Parutions pour la presse digitale

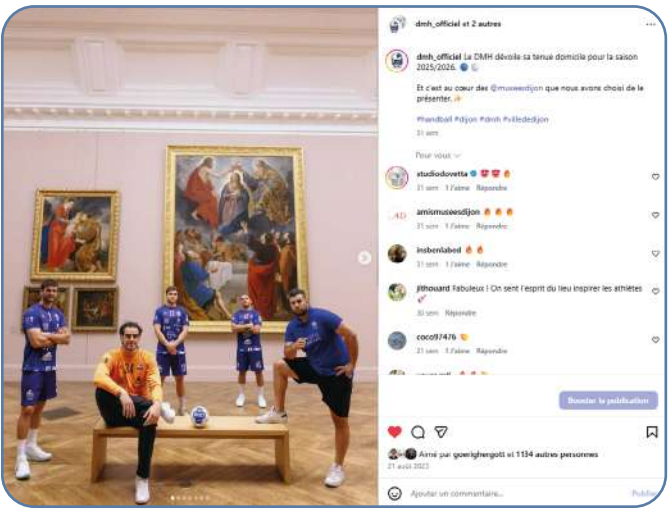
46
Parutions pour le Print

3
Pour la TV

La mise à disposition de ces espaces permet de tisser des liens avec des acteurs majeurs du territoire dans le domaine notamment sportif tel que la JDA Dijon, le DFCO ou encore le Dijon Métropole Handball. Ces relations sont à formaliser et à approfondir dans les années à venir.

Une reprise progressive des plans

Les services *communication, partenariat et gestion des boutiques* et *action en direction des publics*, en concertation avec les responsables scientifiques des collections ont lancé une réflexion autour des plans des musées. Ainsi, un nouveau plan-guide traduit en 3 langues (français, anglais, allemand) est proposé à l'accueil du musée de la Vie bourguignonne depuis l'été 2025. Constitué de 3 volets et entièrement conçu en interne, il permet un meilleur repérage dans les différents espaces du musée et présente succinctement l'histoire des collections ethnologiques ainsi que du bâtiment patrimonial qui sert d'écrin au musée. Un feuillet jeux, également traduit en 3 langues, propose un parcours ludique à destination des familles. Ce travail de reprise va se déployer progressivement sur l'ensemble des musées nécessitant un plan.



Le développement de l'influence

Au cours de l'année 2025, l'équipe communication a systématisé le montage de partenariats avec des influenceurs sélectionnés en fonction des thématiques des expositions. Envisagé comme un discours supplémentaire autour de l'exposition, le choix se porte sur des influenceurs spécialisés qui proposent un contenu scientifique. Première expérience de ce type au sein de la direction, le voyage influenceur pour l'exposition *Jean Damp. Tailleur d'images* organisée en novembre 2025 a été reçu positivement par les invités. La visite de l'exposition menée par la commissaire et ainsi que l'atelier proposé par une artiste-plasticienne du musée des Beaux-Arts ont fait l'objet d'une valorisation sur les réseaux sociaux de l'ensemble des influenceurs présents.



VALORISER LES COLLECTIONS À TRAVERS LES BOUTIQUES DES MUSÉES

En 2025, les boutiques ont réussi à maintenir un chiffre d'affaires exemplaire avec 440 593 € de recettes (contre 464 308 € en 2024), tous musées confondus, malgré une baisse de budget de 50 000 €.

Les boutiques des musées dijonnais ont assuré pleinement leur rôle de valorisation des collections. Dorénavant, largement recentrées sur les collections, les boutiques proposent un plus grand nombre d'objets en lien avec les œuvres présentées, des objets autour de la ville de Dijon ou de la Bourgogne et d'autres produits estampillés avec le nouveau logo de la direction des musées, en n'oubliant pas les produits accompagnant les expositions temporaires.

La boutique du musée des Beaux-Arts a pu bénéficier d'un nouvel aménagement qui rend l'espace plus clair, plus aéré et plus agréable à vivre pour les visiteurs qui peuvent parcourir les différents îlots mieux identifiés.

Au musée de la Vie bourguignonne, le rayon livres s'est étoffé dont une large gamme est consacrée à la Bourgogne, ses traditions, son vignoble et ses produits phares (moutarde, cuisine bourguignonne...).

L'exposition *La rotonde de Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire* au musée archéologique a remporté aussi un vrai succès tant en termes de visiteurs que de ventes des produits dérivés.

Un appel d'offre a été lancé pour l'ensemble de la gamme de produits de tous les musées en décembre 2025 et sera attribué au 1er trimestre 2026 permettant de créer davantage de souvenirs de musées pour petits et grands.



Recettes par musées

412 667 €
pour le MBA

13 291 €
Pour le MVB

10 583 €
pour le MAD

4 052 €
Pour le MFR

Top 3 des meilleures ventes en 2025

- **En termes de chiffre d'affaires (TTC)**
 1. Reproduction Ours François Pompon 30 cm avec 126 exemplaires vendus représentant 26 460 € du CA
 2. Reproduction Ours François Pompon 18 cm avec 186 exemplaires vendus représentant 24 992 € du CA
 3. Cartes postales avec 14 682 items vendues représentant 17 614 € du CA
- **En termes de quantités**
 1. Cartes postales avec 14 682 items vendus
 2. Cartes postales bradées avec 2 214 items vendus
 3. Pièces de la Monnaie de Paris dorée avec 2 200 exemplaires vendus

Les cartes postales, du fait de leur prix très abordable, est une valeur sûre en matière de produits vendus dans les boutiques des musées quant aux reproductions de l'Ours de François Pompon, elles restent des ventes incontournables chaque année.

Beau succès pour les produits dérivés de l'exposition "La rotonde Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire"

Les carnets à dessin et pochettes cartonnées n'ont pas trouvé leurs publics malgré la proximité de l'école nationale supérieure d'art et de design de Dijon. Le catalogue et les cartes postales, ont, eux, rencontrés un vif succès. Au regard de son chiffre d'affaires global, le montant total des ventes à 7 673 € constitue un très beau résultat pour la boutique du musée archéologique.



Ventes produits dérivés de l'exposition « La rotonde Saint-Bénigne, 1000 ans d'histoire »

237
Catalogues

128
Cartes postales

74
Marques-pages

14
Carnets

39
Porte-clefs

26
Pochettes cartonnées

Gouvernance, finances et bâtiments



ÉLABORATION DU PSC

Le projet scientifique et culturel (PSC) est un document obligatoire pour les musées disposant de l'appellation « musées de France » depuis la loi de 2002, refondue dans le code du patrimoine de 2004. Outil de pilotage stratégique et opérationnel, il définit l'identité et les orientations de nos musées. Ce document doit être présenté en conseil municipal, puis validé par le service des musées de France (SMF) via la DRAC. La validation du PSC conditionne ensuite l'octroi de subventions pour les acquisitions, les restaurations et les expositions.

La direction des musées de Dijon s'est engagée dans la rédaction de ce document et a fait le choix d'un PSC unique pour l'ensemble des 5 musées de la municipalité. Il s'agit du premier PSC de la direction des musées depuis la mutualisation (2016) et de l'histoire des musées de la Ville de Dijon.

Un comité de pilotage constitué des élus de référence, du directeur des affaires culturelles et de deux représentants de la direction des musées ainsi qu'un comité scientifique constitués d'experts dans les domaines universitaires, patrimoniaux (archives, bibliothèque, le 1204, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Dijon, archéologie) et culturels ont été mis en place pour mener à bien cet important projet.

Des réunions en interne avec les agents des différents services et avec des partenaires extérieurs locaux, régionaux et nationaux, dont l'UBE, la DRAC et le SMF, ont été menées depuis 2023 pour alimenter un premier bilan et définir les orientations stratégiques dans la perspective de la rédaction de ce document.

En 2025, en vue de finaliser la démarche, l'appui d'un prestataire extérieur a été sollicité pour apporter méthodologie et aide à la rédaction. Avec l'aide de ce prestataire, de nouveaux ateliers de concertation avec les agents ont été engagés en vue d'aboutir en 2026 à la finalisation d'un document qui sera présenté en fin d'année au conseil municipal.

FINANCES ET BUDGET

Adhésions

La direction des musées adhère, au nom de la Ville de Dijon, a 3 associations professionnelles.

- **ICOM** (conseil international des musées) pour un montant de 650 € annuels.
- **FEMS** (fédération des écomusées et des musées de société) pour un montant de 535 €.
- **FRAME** (French american museum) pour un montant de 6 890 €

Budget
prévisionnel 2025
1 539 300 €

Fonctionnement
987 300 €

Investissement
552 000 €

Budget prévisionnel

FONCTIONNEMENT	
BOUTIQUES	170 000 €
COMMUNICATION	200 000 €
ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS	92 480 €
GESTION DES COLLECTIONS	70 000 €
LOGISTIQUE, FRAIS DE PILOTAGE	14 820 €
PROGRAMME D'EXPOSITION	440 000 €
TOTAL FONCTIONNEMENT	987 300 €

INVESTISSEMENT	
GESTION DES COLLECTIONS PERMANENTES	96 000 €
ACQUISITION D'ŒUVRES	100 000 €
RESTAURATIONS	270 000 €
ACTION CULTURELLE	23 000 €
LOGISTIQUE & PETITS TRAVAUX	53 000 €
BOUTIQUES	10 000 €
TOTAL FONCTIONNEMENT	552 000 €

Recettes 2025

Subventions
et mécénat
80 920 €

Ressources
propre (vente
en boutiques,
urnes, borne dons,
visites guidés des
exposition...)
458 104 €

RESSOURCES HUMAINES ET LOCAUX

Evolution des effectifs

La direction des musées est incarnée au quotidien par 172 agents sur emplois permanents exerçant plus de 40 métiers, auxquels s'ajoute le recours à 72 emplois de vacataires étudiants en renfort les fins de semaines pour l'accueil et la surveillance des 5 établissements.

Au cours de l'année 2025 ont été recrutés :

- Une responsable du service communication, partenariats et gestion des boutiques des musées (Mai)
- Une chargée de mécénat et partenariats (Mars)
- Un agent d'entretien (Octobre)
- Deux agents techniques (Avril/Mai)
- Une responsable d'équipe d'accueil et surveillance (Octobre)
- Une responsable de collections (Mars)
- Une chargée de régie (Septembre)
- Deux chargées de récolement (Janvier)
- Une responsable du service documentation (Avril)
- Huit agents d'accueil et de surveillance

Accueil d'une apprentie (septembre pour l'année scolaire), de stagiaires et accompagnement d'étudiants : ont été accueillis 3 stagiaires pour la régie, 1 pour la communication, 6 pour la conservation, 5 pour l'accueil et surveillance, 1 pour le PC Sécurité et 1 pour la médiation.

Un nouvel environnement de travail

En 2024, le déménagement des services administratifs de la direction des musées a été motivé par la nécessité de libérer le site de la bibliothèque Colette dans le cadre de son projet de rénovation. L'église Saint-Etienne abritant également sur 600m² le centre de documentation du musée des Beaux-Arts, il a fallu trouver un lieu en capacité d'accueillir l'intégralité de ces documents en un endroit unique ainsi que le personnel y travaillant. Le site des sœurs Tournières à proximité immédiatement du musée de la Vie bourguignonne a été restauré afin de l'accueillir. Par ailleurs, un nouveau site a été trouvé pour le personnel y travaillant sur le site dit "chabeuf". Le choix de la collectivité s'est arrêté sur l'Hôtel de Voguë, libéré des services de la direction des ressources humaines dans le courant de l'année 2024.

Ces changements de locaux ont nécessité la réorganisation totale de la répartition des équipes sur les différents sites, soit plus de 100 personnes qui ont changé de lieu de travail.

Masse salariale 2025

+ de 9,1 M€

Référentiel carbone de l'ICOM

L'association ICOM France, membre du conseil international des musées, a lancé une démarche d'élaboration groupée d'un modèle de référentiel carbone des musées pour laquelle elle a sollicité les musées de France. Ce projet vise à accompagner les musées français, non-encore soumis à l'obligation légale de réalisation de bilan carbone, dans leur transition écologique, en contribuant à la quantification de leurs émissions de gaz à effet de serre, à l'identification de leviers de décarbonation, et à la facilitation d'une démarche de filière.

Présentée par la direction des musées, la candidature du musée des Beaux-Arts a été retenue avec quatorze autres musées français. C'est ainsi qu'en 2025 a démarré le recensement de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre produits par toutes les activités directes ou indirectes du musée, en vue d'identifier les pistes permettant leur réduction. La démarche aboutira en 2026.



Annexes

Acquisitions tous musées

Musée	N° inv.	Auteur / Dates	Désignation	Domaine	Mode d'acquisition
Musée d'Art sacré	MAS 2025.1.1	Anonyme	Médailleon, le Christ bénissant les blés, premier quart du 19 ^e siècle, argent	Objet d'art	Vente aux enchères
Musée de la Vie bourguignonne	2025.3.1	Anonyme	Ensemble de perles à broder, 1890-1910, carton, verre, papier, encre, métal	Ethnographie	Don
Musée de la Vie bourguignonne	2025.1.1 et 2	Gérard Thevignot (?)	<i>La gare</i> , 2022, fusain <i>Immeuble Billardon</i> , 2023, fusain	Arts Graphiques	Achat
Musée de la Vie bourguignonne	2025.3.1 et 2	Köppelsdorfer Porzellanfabrik Ernst Heubach	Poupée, 1920-1930, Céramique (tête) et carton-pâte (corps) peint, métal, tricot de laine	Ethnographie	Don
Musée de la Vie bourguignonne	2025.2.1 à 11	Onie Jackson ; IOTA ; BABS UV TPK ; DIFUZ ; ROUGE HARTLEY ; NEAN ; JACE ; JORGE CHARRUA ; PERSU ; MISSY ; PRO 176	Série de 11 sérigraphies M.U.R., 2021-2024, peintures acryliques sur papier	Arts Graphiques	Achat
Musée de la Vie bourguignonne	2025.3.1 et 2	Petitcolin	Poupée, 1930, Celluloïd, tricot de laine	Ethnographie	Don
Musée des Beaux-Arts	2025-3-1	A.Kindt (1799-1893)	<i>Marie Stuart au château de Loch-Leven</i> , effet de lune, 1829, huile sur toile	Peinture	Achat
Musée des Beaux-Arts	2025-4-1	Manufacture de Clérissey, fabrique de Moustiers	Plat aux armes de Jean-Baptiste de la Mare, président au mortier du parlement de Bourgogne, 17 ^e siècle, faïence	Objet d'art	Don Société des Amis des Musées de Dijon
Musée des Beaux-Arts	2025-1-1	Atelier ou suiveur d'Antoine le Moiturier	<i>Saint Mammès</i> , dernier tiers du 15 ^e siècle, pierre calcaire polychromée et dorée	Sculpture	Don
Musée des Beaux-Arts	2025-9-2	Djamel Tatah (1959)	<i>Sans titre</i> , 2025, huile et cire sur toile	Peinture	Don
Musée des Beaux-Arts	2025-10-1	Djamel Tatah (1959)	<i>Sans titre</i> , 2025, huile et cire sur toile	Peinture	Achat
Musée des Beaux-Arts	2025-9-1	Djamel Tatah (1959)	<i>Albert Camus</i> , Carnets. 33 lithographies originales à la caséine sur vélin Zerkall 224 g et vélin Rives 270 g pour la couverture, Paris, Compagnie des bibliophiles de l'Automobile Club de France	Arts Graphiques	Don
Musée Des Beaux-Arts	2025-5-1	Joseph Moreau (1797-1855) ou Victor Couchery (1790-1855)	Pleurant néogothique la main gauche tendue, 1822 Albâtre	Sculpture	Don
Musée Des Beaux-Arts	2025-8-1	Jean Naigeon (1757-1832)	<i>Autoportrait dans son atelier</i> , vers 1789 Huile sur toile	Peinture	Vente aux enchères
Musée Des Beaux-Arts	2025-7-1	Nicolas-Auguste Laurens (1829-1908)	<i>Prud'hon enfant surpris par les moines de Cluny en train de dessiner d'après les peintures de l'abbaye</i> , 1862-1869 Huile sur toile	Peinture	Don Société des Amis des Musées de Dijon
Musée Des Beaux-Arts	2025-6-1 à 3	Yan Pei-Ming (1960)	<i>Pleurants XIII, XIV, LVI</i> , 2018, Aquarelle sur papier	Arts Graphiques	Don
Musée Des Beaux-Arts	2025-2-1	Zao Wou Ki (1920-2013)	<i>02.07.59-22.09.59</i> , Juillet-septembre 1959, Huile sur toile	Peinture	Don

Inv. 2025-3-1



Inv. 2025.3.1 et 2



Inv. 2025-7-1



Inv. 2025.3.2.1 et 2



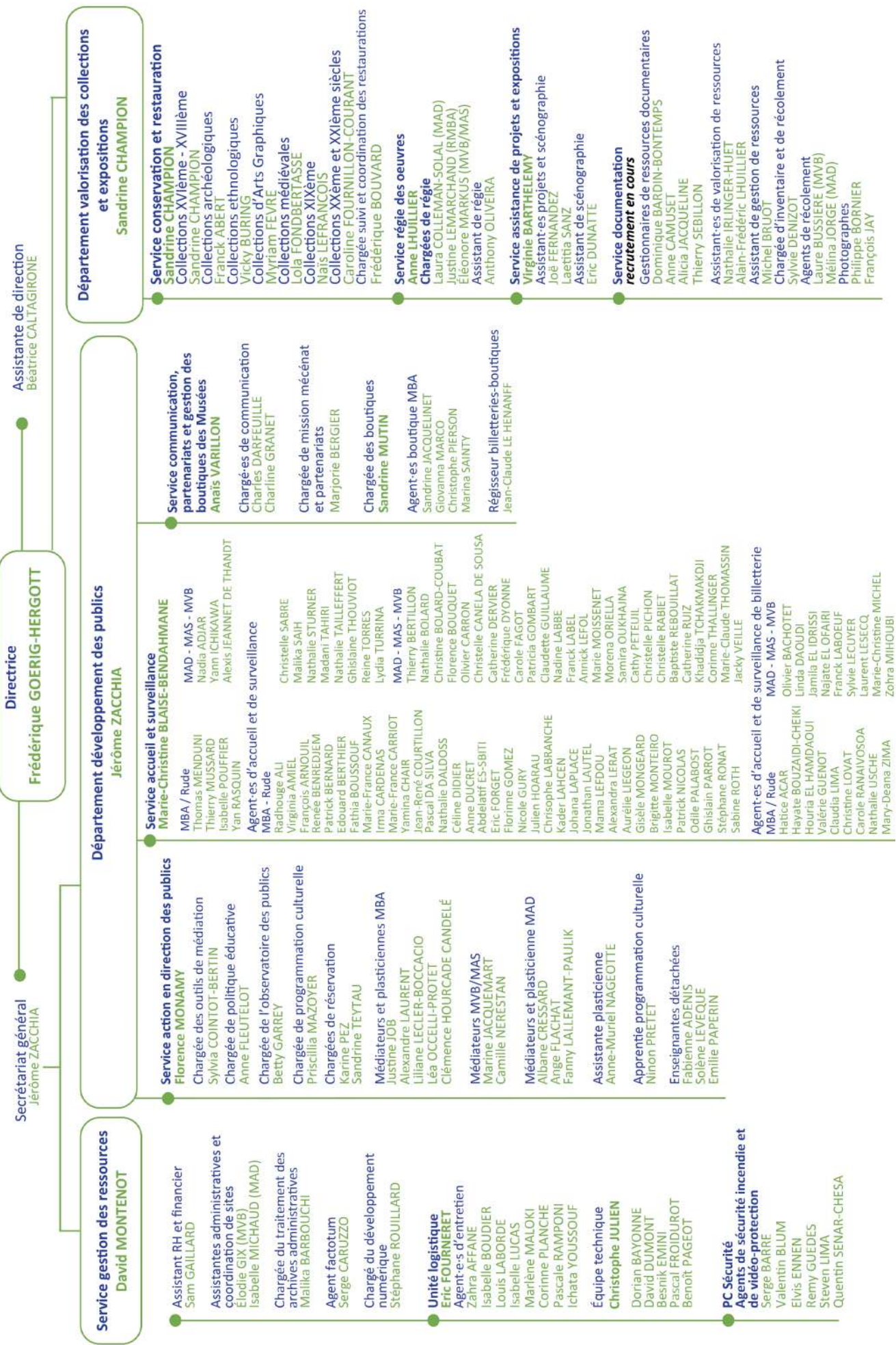
Inv. 2025-1-1



Inv. 2025-8-1

Inv.2025-4-1





Crédits

Photos

- © Direction des musées / Philippe Bornier
- © Direction des musées / François Jay
- © Studio Djamel Tatah / Franck Couvreur © ADAGP, Paris, 2026
- © Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay © Paris, ADAGP, 2026
- © YAN Pei-Ming, ADAGP Paris 2026 - Photographie François Jay
- © Musée de la Vie bourguignonne, Dijon / Philippe Bornier
- © Musée de la Vie bourguignonne, Dijon / François Jay
- © Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay
- © Musée des Beaux-Arts de Dijon / © C2RMF / Anne Wohlgemuth

Mise en page

- © Direction des musées / Joë Fernandez

